

Le Pour et le Contre

PRIX DE L'ABONNEMENT D'UN AN :
France, colonies françaises et
pays de protectorat français. 65 fr.
Etranger..... 95 fr.

AVEC SUPPLÉMENT DE TIRAGES :
France... 75 fr. | Etranger. 105 fr.

Prix du numéro. 2 fr.

JOURNAL FINANCIER

PARAISSENT LE DIMANCHE

PRIX DES INSERTIONS
Annonces anglaises..... 8 fr.
— Réclames..... 15 fr.

Ce tarif n'est pas applicable aux
annonces de souscriptions.

Chèque postal : 172-90 Paris.

CINQUANTE-SEPTIÈME ANNÉE — N° 5
DIMANCHE 4 FÉVRIER 1940

DIRECTEUR-RÉDACTEUR EN CHEF :

H. de SAINT-ALBIN

BUREAUX : 178, rue Montmartre, Paris
(BOULEVARD POISSONNIÈRE) — (2^e Arrond^t)

Sommaire

A la Caisse Autonome de Gestion des Bons de la Défense Nationale.

A propos de la déclaration des comptes en banque et du relevé des coupons des titres en dépôt.

Le financement de la guerre en Angleterre et la hausse des prix.

REVUE DE LA SEMAINE.

Mines d'or et valeurs sud-africaines.

A Londres. — A New-York. — A Montréal et à Toronto. — Chronique de Bruxelles.

Banque de France.

INFORMATIONS : Hauts Fourneaux de Pont-à-Mousson. — Librairie Hachette.

NOUVELLES : Loterie Nationale. — Avis de la Chambre Syndicale des Agents de Change. — Cote des Changes. — Convocations d'assemblées extraordinaires. — Prix de gros des marchandises.

BILANS : Banque de France.

Coupons.

Cours de la Bourse du 29 janvier au 2 février.

TIRAGES. — Loterie Nationale (2^e tranche). — Crédit Foncier de France, obl. foncières de 500 fr. 3 0/0 1903; obl. communales de 1.000 fr. 4 0/0 1931 et 4 1/4 0/0 1932. — Crédit Foncier Egyptien, obl. 3 0/0 à lots, émiss. 1903 et 1911. — Canton de Berne 3 1/2 0/0 1906. — Norvège 3 0/0 1896, obl. A de 10.000 fr., B de 5.000 fr. et D de 500 fr. — Algérien 3 0/0 1902. — Groupement de Sociétés Coopératives approuvées de Reconstruction du Département de la Marne, obl. 6 1/2 0/0. — Compagnie pour la Fabrication des Compteurs et Matériels d'Usines à Gaz, obl. de 500 fr. 4 0/0. — Société des Grands Travaux de Marseille, obl. 3 1/2 0/0, émission Saint-Raphaël. — Houillères de Saint-Etienne, obl. 5 0/0 1929. — Emprunt Collectif des Magasins Réunis, obl. 5 0/0 1930. — Société Industrielle des Téléphones, obl. 4 0/0 1893. — Lebon et Cie (Compagnie Centrale d'Eclairage par le Gaz), obl. de 500 fr. 3 0/0 et 4 0/0.

A LA CAISSE AUTONOME DE GESTION DES BONS DE LA DÉFENSE NATIONALE

Le Comité Financier de la Caisse Autonome de Gestion de Bons de la Défense Nationale, d'exploitation industrielle des tabacs et allumettes et d'amortissement de la dette publique a abaissé de 25 milliards 1/2 à 24 milliards en 1940 le montant maximum de la circulation des Bons de la Défense Nationale. C'est la conséquence de la consolidation, au printemps dernier, de 1 milliard 1/2 de Bons de la Défense Nationale à deux ans en obligations 5 0/0 amortissables en quarante ans. On sait qu'une marge de dépassement de 6 0/0 est autorisée.

Nous extrayons du *Journal Officiel* quelques chiffres indiquant l'évolution du montant de la circulation des Bons de la Défense Nationale pendant les derniers mois :

Au 30 août 1939.....	25.059 millions
Au 31 octobre 1939.....	26.128 —
Au 30 septembre 1939.....	24.774 —
Au 30 novembre 1939.....	26.224 —
Au 31 décembre 1939.....	26.244 —
Au 31 janvier 1939.....	26.055 —
Au 28 février 1939.....	25.995 —
Au 31 mars 1939.....	25.857 —
Au 30 avril 1939.....	25.972 —
Au 31 mai 1939.....	25.603 —
Au 31 juin 1939.....	26.099 —
Au 31 juillet 1939.....	26.140 —

D'après un communiqué, le montant des Bons à trois ans, dont l'émission a commencé le 1^{er} mai, serait actuellement près d'atteindre 9 milliards, soit plus du tiers du volume global des Bons de la Défense Nationale en circulation.

A PROPOS DE LA DÉCLARATION DES COMPTES EN BANQUE ET DU RELEVÉ DES COUPONS DES TITRES EN DÉPÔT

On sait que, après une laborieuse discussion, la loi de finances de 1939 (1) avait obligé les banques et organismes assimilés à déclarer au fisc, avant le 1^{er} février 1940, les comptes de dépôts ouverts sur leurs livres, et à adresser au contrôleur des Contributions directes le relevé des coupons portés chaque année, à partir de 1938 inclusivement, au crédit de ces comptes.

Une note du directeur général des Contributions directes ajourne au 30 juin 1940 les avis d'existence ou d'ouverture des comptes en 1939, mais dispose que, à partir de février 1940, les avis d'ouverture de comptes devront lui parvenir dans les dix premiers jours du mois suivant l'ouverture.

En ce qui concerne les relevés de coupons, l'Administration renonce à demander ceux de 1938 et de 1939, tout en se réservant le droit de demander des renseignements pour tel ou tel cas individuel. Mais le relevé des coupons portés au crédit des comptes en 1940 devra lui être adressé en janvier 1941.

LE FINANCEMENT DE LA GUERRE EN ANGLETERRE ET LA HAUSSE DES PRIX

Que l'argent soit le « nerf de la guerre », c'est un truisme qui est bien loin d'avoir vieilli. Non seulement la guerre elle-même, mais l'armement auquel doivent recourir les nations restées neutres exigent partout ensemble un effort financier exceptionnel qui consiste naturellement en tout premier lieu à majorer les impôts. Ce n'est pas là fait nouveau. Ce qui l'est plus est que, contrairement à ce qui s'était présenté lors de la précédente guerre, il n'a pas été attendu davantage pour recourir à cette thérapeutique de rigueur. L'Angleterre, et aussi la France, ont, de ce point de vue, pris les devants, et avec énergie.

Mais il va tout autant de soi que l'impôt ne saurait être, même de loin, à l'échelle des besoins qu'entraîne la guerre. Pour l'année courante, en ce qui concerne l'Angleterre, l'estimation de ce qu'il resterait à trouver de ressources approcherait de 2 milliards de livres alors que les prévisions de recettes fiscales tournent autour de 1.750 millions de livres pour cette même année. *L'Economist* (2), qui pose ces données, rappelle aussi que deux seules méthodes offrent la possibilité de combler la différence, l'inflation ou l'emprunt. Sans doute les deux termes ne sont-ils pas absolument contraires et prêtent-ils même à une certaine confusion. Mais en fait, il s'agit d'entendre l'inflation au sens d'un accroissement artificiel des moyens de paiement. L'inflation fiduciaire — il convient de faire abstraction de l'accroissement de 10 % depuis l'année dernière de la circulation des billets en Angleterre qui répond au besoin de précipiter le démarrage de l'économie de guerre — après les dures expériences faites, est ce qu'il convient à tout prix d'éviter. Sir John Simon s'y est déclaré résolument hostile et M. Paul Reynaud a signalé avec non moins de vigueur l'abîme où conduirait le recours à cette solution paresseuse.

Une politique d'emprunts s'impose ainsi d'elle-même, mais dans des conditions telles que grâce à des taux modiques elle ne se trouve pas être ultérieurement génératrice d'inflation et de hausse des prix. Le problème risquerait d'être singulièrement ardu si la conduite de la guerre ne mettait aux mains des gouvernants des moyens d'action exception-

nels. L'épargne annuelle qui représentait 750 millions de livres en Angleterre avant cette guerre constitue une base dont le chancelier de l'Echiquier a tout lieu d'attendre le financement d'emprunts, étant entendu que cette épargne trouverait surtout son emploi dans des placements à long terme. Cette épargne régulière qui maintient depuis des générations la solidité des fonds publics anglais vient du reste d'assurer le succès du dernier emprunt de conversion. Sa quotité n'en est pas moins très éloignée, comme on l'a vu, de correspondre aux besoins nés de la guerre. D'où la nécessité d'accroître autant que se peut la masse des disponibilités susceptibles de se détourner de leurs usages habituels pour approvisionner le Trésor en ressources à court terme. Comme il ne peut être question, pas plus en Angleterre que sous le ciel de France, d'obtenir cet accroissement par coercition, on biaise avec la difficulté : en poussant le public à se restreindre et en rarefiant la matière de certaines de ses dépenses.

Sir John Simon a vigoureusement insisté sur cette nécessité de compenser dans la mesure du possible les surcharges actuelles de l'Etat par une restriction des dépenses du public ; cette tactique, en refoulant les disponibilités vers le Trésor, a le double mérite de maintenir à bon marché l'argent s'employant à financer la guerre et d'éviter la hausse inéluctable et précipitée des prix.

Une politique d'emprunts ainsi entendue commande une politique des prix afin de ne pas voir se répéter les erreurs qui, de 1914 à 1920, ont conduit à une hausse à peu près uniforme et accélérée des marchandises. Les indications qui parviennent sur les quatre premiers mois de la guerre empruntent précisément à ce souvenir un particulier intérêt.

On ne saurait beaucoup s'attacher au fait brutal que l'ensemble des prix de gros en Angleterre s'est élevé de 31 % entre le 30 août et le 16 janvier dernier, alors qu'il avait seulement progressé d'un peu plus de 7 % pendant les quatre premiers mois de la précédente guerre (3). D'une manière générale, le déclenchement des hostilités devait sur-le-champ provoquer la hausse des produits industriels que l'amélioration économique, surtout aux Etats-Unis, tenait en quelque sorte en puissance. En outre, la hausse porte essentiellement sur

(1) V. *Le Pour et le Contre* 1939, p. 21.

(2) Numéro du 20 janvier 1940.

(3) Index de *L'Economist*.

les prix des produits importés en Angleterre pour lesquels force est d'incorporer en même temps qu'une nouvelle dépréciation de la livre à New-York (approchant de 15 %) un relèvement très sensible des assurances et des frets. On s'explique par là même qu'à cette élévation des prix des matières premières, et principalement des denrées alimentaires, à Londres, n'ait pas correspondu un mouvement comparable à New-York, où, seulement maintenant, se fait sentir une tendance au rapprochement avec le niveau de Londres. Encore les circonstances météorologiques ont-elles pour leur propre compte accéléré la hausse par la perspective de mauvaises récoltes aux Etats-Unis et en Argentine qui a surtout brusqué la reprise des cours du blé.

Le coût de la vie s'est naturellement ressenti déjà de cette hausse des matières importées à laquelle s'adapte progressivement la production industrielle, avec d'ailleurs le retard habituel que les prix de détails sont appelés à regagner dans une certaine mesure à leur tour. Se préoccupant de cette hausse et en particulier du renchérissement des principaux produits alimentaires, pain, lait, viande..., le Gouvernement britannique a pris des mesures. Sir John Simon a pu se féliciter cette semaine aux Communes de ce que la hausse de ces produits qui, en décembre, était de 10 % depuis le début de la guerre, ne s'est pas poursuivie en janvier.

Ainsi comprise, la hausse qui vient de s'accomplir n'annonce pas en soi une campagne d'inflation des prix dont elle serait l'alarmant prologue. Il importe seulement de tendre les énergies pour ne pas retomber dans le cercle trop connu où la hausse des salaires cherche indéfiniment, et en vain, à rejoindre celle des prix. Les décevantes expériences faites à cet égard depuis la précédente guerre sont au contraire pour faire apporter beaucoup de prudence à des ajustements qui, s'ils étaient trop étroitement tenus sous la dépendance des indices du coût de la vie, aboutiraient à de nouveaux et dangereux mécomptes.

Ce passage, en Angleterre, de l'économie de paix à l'économie de guerre a naturellement comporté en France d'identiques phénomènes. Les indications officielles qui en détermineraient les données exactes, à vrai dire, font encore défaut. Mais l'analogie et la coordination de notre politique financière avec celle de l'Angleterre devraient ici conduire aux mêmes conclusions pratiques. Il y a les mêmes pressantes nécessités de discipliner la consommation, de pourvoir aux débours du Trésor et de freiner les prix; et les appels de M. Paul Reynaud et de Sir John Simon font entendre sur tous ces points les mêmes résolutions.

REVUE DE LA SEMAINE

L'Europe en armes vit une période d'attente dont on pressent un peu partout, sans motifs encore bien formels, qu'elle touche probablement à sa fin. C'est dans tous les cas un sentiment que les avertissements successifs de MM. Daladier, Churchill, Chamberlain, et aussi les vitupérations menaçantes du Führer, ont au cours de cette semaine encore renforcé. L'entrée de la guerre dans une nouvelle phase, maintes fois déjà prédite, est en définitive trop dans la logique des choses pour que l'approche du printemps et la fatigue d'une Allemagne qui n'a certainement rien à espérer à vouloir gagner du temps ne finissent, en effet, par lui donner plus de vraisemblance.

Que cette sensation dût encore ralentir les échanges, ce n'est que trop évident. La Bourse en ces heures de conversations s'est donc beaucoup plus penchée sur les problèmes de la situation extérieure; faiblement rassurée quant aux résultats que poursuivent les menées allemandes en Roumanie, elle a conçu de meilleures espérances à propos de la session de l'Entente Balkanique à Belgrade, après que la Hongrie et même la Bulgarie ont paru vouloir se prêter à une certaine conciliation.

Enfin dans son nouveau discours, M. Chamberlain a jugé qu'il n'était point prématuré de songer à la reconstruction économique de l'après-guerre et, en esprit pratique autant qu'en homme d'Etat, il a nettement désigné comme nécessaire le retour à un régime de liberté des échanges et du commerce international. C'est tourner le dos aux conceptions empoisonnées de l'autarcie que ses méthodes de contraintes et d'artifices doivent évidemment faire tenir pour grande responsable dans la « fatalité » de la guerre. Sans plus attendre d'ailleurs, M. Cordell Hull, en Amérique, a fait écho aux paroles de M. Chamberlain qui, certes, ont seulement effleuré ce vaste projet, mais ne resteront pas perdues dans le vent.

La spéculation a pu ainsi exercer les ressources de sa sagacité en bien des domaines encore cette semaine; mais elle s'est en fait gardée de conclure et d'opérer sur le terrain pratique. Du moins la pression des vendeurs ne s'est-elle à peu près pas fait sentir. Bien que ralentis, les achats au comptant ont même donné à l'ensemble de la cote une résistance qui s'est nettement affirmée pour la plupart des grands titres, une fois franchie, au milieu de la semaine, la liquidation de fin de mois. Liquidation dont on a d'ailleurs pu célébrer la facilité sur le mode habituel, en faisant ressortir l'extrême abondance des disponibilités en regard des positions qui restaient à reporter. L'argent n'a guère valu qu'un demi pour cent au Parquet, mais à vrai dire les acheteurs s'étaient déjà largement dégagés la semaine dernière. Du point de vue technique, le marché se trouve ainsi réunir des conditions tout à fait propres, le moment venu, à favoriser sa reprise, cependant que les gains monnayés ces dernières semaines ont encore grossi la masse des disponibilités que leur besoin d'emploi dirige tout naturellement vers le marché. D'autre part, les détenteurs des portefeuilles où les titres se classent ne vendent guère, à moins de nécessité, pour reprendre des billets qu'ils avaient tirés de la thésaurisation.

Ce sont là, en somme permanents, des motifs de résistance du marché, que, pas plus que la spéculation, la clientèle qui opère au comptant ne peut perdre de vue. En divers coins de la cote s'offrent des titres de qualité entre lesquels ceux qui cherchent à faire fructifier patiemment leurs fonds peuvent exercer leur choix; notamment, nous y revenons ci-après, dans les groupes des charbonnages, de la construction mécanique, des plantations indochinoises de caoutchouc, et aussi, d'une manière générale, des entreprises travaillant à l'étranger.

FONDS D'ETAT

Les dispositions moroses de l'ensemble du marché n'ont pas permis à nos fonds d'Etat de réaliser les progrès qu'auraient dû leur valoir les déclarations contenues dans le rapport de la Banque de France sur la solidité des assises du franc. Les cours de la plupart d'entre eux ont été ramenés un peu en arrière.

Le 3 0/0 s'effrite à 73,50 contre 74,40. Il est d'ailleurs, à ce prix, le moins rémunérateur de nos fonds d'Etat. Le 4 0/0 1917 se retrouve sans changement à 77,50 et le 4 0/0 1918 revient de 76,55 à 76,25. Le 4 1/2 0/0 1932 A, dont le coupon semestriel, détaché dès le 16 janvier, est payable depuis jeudi, abandonne à peu près un point à 82,50, ainsi que le 4 1/2 0/0 B à 83,50. Les deux rentes amortissables avec une prime de 50 0/0 sont particulièrement soutenues, la 5 0/0 1920 passant de 111,30 à 111,70 et l'obligation 4 1/2 0/0 1933 se maintenant tout près de 970.

Parmi les rentes à garantie de change, la 4 1/2 0/0 1937 poursuit, mais à une allure ralentie, son mouvement de repli à 210,75 contre 212,50. La 4 0/0 1925, au contraire, gagne une modeste fraction à 183,40. Son coupon semestriel, qui sera prochainement fixé, sera très voisin du précédent.

Les rentes dollars, qui sont bien au-dessus de leur valeur actuelle de remboursement, subissent quelques réalisations: la 7 1/2 0/0 1921 coupure de \$ 1.000 est ramenée de 48.900 à 47.950 et la 7 0/0 1924 de 60.750 à 59.000.

Les emprunts extérieurs belges-or, qui tous deux ont détaché en janvier leur coupon semestriel, se retrouvent, le 5 1/2 0/0 1932 à 2.885 contre 2.870 et le 1934 à 2.886 contre 2.851. Le 5 0/0 1934, dont les coupons sont payables en francs français, s'inscrit à 751 contre 761.

Le Gouvernement hellénique, qui l'an dernier s'était refusé à payer plus de 40 0/0 du montant des coupons de sa dette extérieure, offre de porter ce pourcentage à 43 0/0, et l'acceptation de cette proposition est recommandée par les Associations de porteurs. Le premier paiement sera effectué le 1^{er} avril prochain et le même pourcentage sera appliqué pendant la durée de la guerre, tandis que l'amortissement sera suspendu pendant la période du nouvel arrangement. Cette offre est le résultat de l'accord économique et financier intervenu entre les Gouvernements grec et anglais. Les coupons seront payés sur cette base à leurs dates respectives de détachement; ils porteront mention du paiement effectué et seront restitués aux porteurs. La nouvelle a laissé insensibles les emprunts grecs cotés à Paris, dont le marché est très étroit. Le 4 0/0 1910 varie à peine à 455 l'obligation jouissance courante, de même que le 5 0/0 1914 à 642.

L'emprunt Haïti 5 0/0 1910 est ferme à 883. Cette prime de 383 fr. correspond à la valeur du scrip de 26 dollars qui est remis aux porteurs présentant leurs titres pour être remboursés à 500 fr. La répartition annuelle, fixée pour l'exercice 1939 à \$ 0,775, contre \$ 0,647 l'an dernier, est payable depuis le 1^{er} février contre présentation des scrips pour estampillage.

L'emprunt extérieur chilien 6 0/0 1930 s'inscrit à 325 contre 351, après avoir détaché ses coupons 12 et 13 échus les 1^{er} janvier et 1^{er} juillet 1936, payables ensemble 3 fr. s. 045 brut. Les porteurs qui n'ont pas encore adhéré au mode de règlement prévu par la loi chilienne du 31 janvier 1935 sont avisés qu'ils ont jusqu'au 31 décembre 1940 pour l'encaissement des coupons ci-dessus. Ils devront livrer sans indemnité les coupons mis antérieurement en paiement en vertu de cette loi.

Les conversations continuent entre le ministre des Finances et les représentants des porteurs de titres brésiliens. Il s'agit notamment des emprunts émis en France, 5 0/0 1909 (Port de Pernambuco) et 4 0/0 1910 et 1911, dont, suivant le jugement de la Cour de La Haye du 12 juillet 1929, le règlement doit s'effectuer sur la base de 55 fr. par livre sterling; il existe également 522 millions de francs d'emprunts contractés sans clause-or, dont le service incombe pour moitié environ aux Etats particuliers et aux villes. Ces collectivités paraissent encore moins disposées que l'Etat fédéral à remplir leurs obligations et le Gouvernement fédéral tient d'autant moins à se substituer à elles que beaucoup de ces emprunts paraissent avoir été émis sans nécessité et sans étude préalable. Les fonds brésiliens ont dû céder quelque terrain. Le 4 1/2 0/0 1883 revient de 2.000 à 1.950. Le 4 1/2 0/0 1888 fléchit de 1.899 à 1.850. Le Funding 5 0/0 1898 est ramené de 960 à 890.

Le Crédito Argentino se tient à 1.170 contre 1.175. En 1939, l'Argentine a expédié pour 1.570.226.000 piastres de marchandises, contre 1.400.453.000 en 1938, soit une augmentation de 12,1 0/0, tandis que les importations se sont inscrites à 1.338.332.000 fr. contre 1.460 millions 880.000 fr., soit une diminution de 8,4 0/0.

ÉTABLISSEMENTS DE CRÉDIT

Arrêtée le 25 janvier, tout près de l'échéance mensuelle, la situation de la Banque de France publiée jeudi reflète naturellement les besoins du Trésor et du commerce. L'Etat, qui avait pu se dispenser pendant les deux semaines précédentes de faire appel à la Banque, a prélevé cette semaine 450 millions sur son compte d'avances et le portefeuille commercial s'accroît de 1.023 millions tandis que le portefeuille agricole, les avances à trente jours sur effets publics et les avances ordinaires sur titres ne diminuent que de 60 millions, 57 millions 1/2 et 32 millions 1/2 respectivement. La Banque a continué à acheter des effets — 101 millions cette semaine — pour contribuer à entretenir l'aisance monétaire. La contre-partie des facilités ainsi données pour l'échéance de janvier se trouve non dans la circulation fiduciaire qui n'a guère varié, mais dans les comptes créditeurs, en augmentation de près de 1.480 millions, par suite notamment d'un accroissement de 1.393 millions 1/2 dans les comptes particuliers.

A une augmentation de 1.492 millions dans le montant global des engagements à vue alors que l'encaisse-or restait pratiquement sans changement, a correspondu naturellement une réduction du pourcentage de couverture; 57,71 0/0 contre 58,23 0/0.

La Banque de France a faibli près de 7.650. Nous analysons plus loin le rapport sur les opérations de l'exercice 1939, présenté à l'assemblée tenue mercredi. La Banque de l'Algérie se redresse en clôture à 6.900. La Banque de l'Indochine, qu'un décret vient d'autoriser à ouvrir des agences à Londres et à Yokohama, rebondit de 6.335 à 6.920. La Banque de l'Afrique Occidentale abandonne quelques francs à 1.190.

Peu d'animation, mais efficace résistance, dans le groupe des établissements de crédit. Le Crédit Lyonnais notamment s'immobilise à 1.617. Le Comptoir d'Escompte, à la veille de détacher, mardi, son acompte de 5 fr. 67 net au porteur, payable depuis mardi, glisse de 798 à 770. Le Crédit Commercial de France, à 490, ne devrait pas tarder à trouver une solide position de résistance, en attendant l'occasion de dépasser de nouveau le pair. La Banque Nationale pour le Commerce et l'Industrie est calme à 567. Le Crédit Industriel se retrouve, à peu près sans changement, à 310 et 715. Parmi ses filiales, la Bordelaise de Crédit Industriel qui procède actuellement à une incorporation de réserves dans son capital, se tient, ex-droit, un peu au-dessous de 700 et le Crédit de l'Ouest est négligé à 374.

La Société Marseillaise de Crédit Industriel ne s'écarte guère de 650. Son dividende sera maintenu à 30 fr. pour l'exercice 1939.

Hésitation nuancée de lourdeur au groupe des banques d'affaires, où la Banque de Paris notamment est ramenée de 939 à 911. La Banque de l'Union Parisienne s'effrite à 460. La Banque Transatlantique défend avec succès le cours rond de 600. La Société Financière Française et Coloniale, qui a achevé, au cours du dernier exercice, de redresser sa situation et peut ainsi profiter pleinement de l'activité industrielle des affaires auxquelles elle est intéressée, se retrouve à 230 l'action de 125 fr. Le Crédit Foncier Colonial, dont le pair est de 150 fr., est ferme à 230.

Le Crédit Foncier abandonne quelques francs à 2.635. On peut espérer que ses opérations vont reprendre quelque activité, après l'attitude de recueillement que lui ont imposée les premiers mois de la guerre. Le Sous-Comptoir des Entrepreneurs, tombé à 224, termine en reprise à 257.

Repli de la Société Générale de Belgique à 2.500 contre 2.750. Le bénéfice disponible de l'exercice 1939 s'élève, y compris le report antérieur de 11.810.137 fr. b., à 108.268.400 fr. b. contre 101.749.137 fr. b. A l'assemblée du 27 février, le Conseil proposera cependant de limiter la répartition à l'intérêt statutaire de 5 0/0, soit 62 fr. 50, alors qu'il avait été distribué 125 fr. b. l'an dernier. Cette répartition permettra d'affecter 65 millions aux amortissements ou comptes de prévoyance. La Rotterdamsche Bankvereniging, qui va maintenir son dividende à 5 0/0, soit 10 florins, est ferme près de 4.500.

La Banque Ottomane n'a pas de peine à se défendre un peu au-dessus de 600. La Banque d'Athènes, qui ne fait l'objet que de transactions intermittentes, se raffermi à 47.

La Banque Nationale d'Egypte, qui distribuera seulement £ 1 8 sh. pour l'exercice clos le 30 septembre, au lieu de £ 1 10 sh. pour le précédent exercice, est ramenée de 4.940 à 4.825. A la veille du détachement de son dividende, lui aussi légèrement inférieur au précédent, le Crédit Foncier Egyptien s'échange à 3.775 l'action contre 3.870 et le dixième de part à 7.200 ex-dividende contre 7.700. Le Land Bank s'élève à 600 l'action; la part clôture à 6.000. L'Union Foncière d'Egypte, action de £ 5, ne vaut guère que 440. Les Monts-de-Piété Egyptiens faiblissent à 2.290.

Restée longtemps sans animation, la Banque Française et Italienne pour l'Amérique du Sud s'avance un peu au-dessus de 600. La Banque Française du Rio de la Plata, à l'approche de son assemblée convoquée pour le 15 février, se retrouve à 1.288.

Résistance du Crédit Foncier Franco-Canadien à 5.075 contre 5.170 l'action et 20.200 contre 21.000 la part, soutenu par l'espoir que la forte demande de produits agricoles facilitera le paiement des annuités hypothécaires.

CHEMINS DE FER ET TRANSPORTS EN COMMUN

Les fluctuations des actions des anciens grands réseaux français ne font qu'enregistrer les réalisations ou les remplois habituels. On ne saurait attribuer une signification à de si faibles déplacements de cours. Le Nord gagne quelques points à 868. L'Est est ferme à 599. Le Lyon

se retrouve un peu au-dessus de 900. L'Orléans, qui fait de rares apparitions à la cote, termine à 873 et le Midi se défend à 710.

Bonne tenue des Tunisiens à 519. Les Chemins de Fer du Maroc s'avancent de 501 à 524 à l'annonce d'une amélioration de l'exploitation. Les recettes de 1939 se sont élevées à 96 millions 500.000 fr. contre 86.038.927 fr., tandis que les dépenses ont augmenté seulement de 4 millions 500.000 fr. pour atteindre 92 millions. En bref, il reste un excédent d'exploitation de 4,5 millions au lieu d'un déficit de 1,5 millions en 1938. Tanger-Fez a amélioré aussi son exploitation. La section française a réalisé 16 millions de recettes contre 12,5 millions et les dépenses se sont élevées à 17 millions contre 15,5 millions. Le déficit d'exploitation est ramené de 2 millions 754.000 fr. à 1 million. Le seul cours enregistré depuis le début de l'année a été de 120.

Faute d'offres, Indochine et Yunnan n'apparaît plus régulièrement à la cote à terme; en fin de semaine il s'inscrit à 1.290 contre 1.065 il y a quinze jours. Au comptant, le titre s'est avancé à 1.295 contre 1.059 il y a huit jours.

Les Orientaux sont réalisés à 70 contre 76. La Franco-Hellénique est largement offerte, elle aussi, à 675 contre 794. Ce sont là des réalisations un peu hâtives qui font suite aux bruits de cession de l'exploitation au Gouvernement hellénique. En d'autres circonstances, l'on a vu la spéculation se ruier sur ce titre pour le porter au delà de 1.200. L'une et l'autre tendance paraissent exagérées.

Les dégagements sur Santa-Fé semblent toucher à leur fin. A 660, l'action devrait trouver un terrain de résistance. Buenos-Ayres s'alourdit encore de 650 à 640 et Rosario à Puerto-Belgrano est calme à 217 et 229.

Le Canadian Pacific se tasse de 281 à 268. Les recettes nettes de l'année ont atteint \$ 28 millions 520.000, en augmentation de \$ 7.770.000 sur l'exercice précédent. Il semble probable que les actions privilégiées recevront leur dividende de 4 0/0 contre 2 0/0 l'an dernier. D'aucuns prétendent même que les actions ordinaires recevraient une légère rémunération, la première depuis 1931. Cet optimisme semble un peu prématuré, mais le redressement de la situation est tel que l'on pourrait, dans un avenir relativement proche, revoir de meilleurs cours.

Le Métropolitain reste alangui à 730 et les Transports en Commun reperdent une partie du terrain conquis la semaine dernière et terminent à 460.

Les Tramways de Shanghai oscillent vers 960. La situation des marchés de Shanghai est très favorable.

La Compagnie des Wagons-Lits cherche à obtenir un allègement de sa dette obligataire en Hollande. Le titre se traîne à 41,25.

CANAUX, PORTS ET NAVIGATION

Sur le marché du Suez, les variations ont été sans ampleur et n'ont traduit aucune tendance d'ensemble. L'action de capital a perdu encore quelques francs à 16.950 contre 16.990, et la jouissance s'est repliée de 13.825 à 13.775. La part de fondateur n'est pas dépourvue de résistance à 13.375, non plus que le cinquième de part civile à 4.150. Les recettes du mois de janvier ont été de £ 562.600 contre £ 742.000 en janvier 1939.

Les Magasins Généraux de Paris s'échangent à 1.676 à la veille du paiement de leur acompte. Le Port de Paris-Austerlitz conserve à 241 son impassibilité coutumière. Les demandes persistantes en Docks du Havre ont fini par provoquer des offres: l'action de capital repart à la cote à 950 et l'action de jouissance à 572, en vive hausse.

Le Port du Rosario se retrouve aux environs immédiats de 9.000. Le Port de Fedala s'est avancé à 729 au lendemain du détachement, le 1^{er} février, de son acompte de 25 fr. brut (15 fr. 82 net au porteur). Le Port de Beyrouth est soutenu à 1.605.

Au groupe de la navigation maritime, les Chargeurs Réunis se redressent de 735 à 784 l'action. L'Auxiliaire de Navigation est ramenée de 1.201 à 1.075, mais ne saurait tarder à réagir. La Transatlantique est soutenue un peu au-dessous de 50. Delmas-Vieljeux est ferme à 660.

Les compagnies de navigation fluviale ont accueilli avec indifférence le décret qui place la batellerie sous le régime de la réquisition collective: si Touage et Remorquage se replie à 150 l'action et 273 la part, la Compagnie Générale de Navigation se redresse de 90 à 97,

ELECTRICITÉ, GAZ ET EAUX

L'inertie du groupe électrique devient complète et les cours se sont effrités cette semaine sans même que l'on tienne le moindre compte du faible niveau auquel ils se sont établis pendant la période de hausse.

La Générale d'Electricité fléchit de 1.810 à 1.785. Thomson-Houston, qui s'était avancé tout près du pair, s'alanguit à 206. La revalorisation de sa participation Alstom justifierait à elle seule plus de fermeté. Au dernier bilan, les actions de cette Société étaient décomptées à 120 fr.; elles en valent 355 aujourd'hui, et le cours en est très modéré. Le redressement d'Eclairage et Force à 440 fut éphémère; on termine à 426. Si le bénéfice distribuable applicable au capital augmenté devait seulement rester égal à celui de l'an dernier, le titre rapporterait net plus de 5 0/0... C'est le taux appliqué aussi à Edison dont le portefeuille est cependant composé d'excellentes valeurs. L'action à 712 et surtout la part à 620 semblent dépréciées à l'excès. Les Exploitations Electriques, ex-coupon de 8 fr. 10 net, résistent à 165.

La Lyonnaise des Eaux perd quelques points à 1.110 la capitale et 845 la jouissance. L'Energie Industrielle, qui est un des rares titres du groupe ayant fait preuve de nerf au cours des derniers mois, se replie de 1.060 à 1.008. L'action Forces Motrices du Rhône est calme à 635, mais la part bat ses records précédents à 11.200; elle est d'ailleurs encore en dessous de ses possibilités, puisque la part est échangeable contre 19 actions, lesquelles participent à la distribution de réserve déjà annoncée (1 action gratuite pour 10 anciennes).

Résistance de l'Union d'Electricité à 418 et de l'Electricité de Paris à 642. La Parisienne de Distribution reste alanguie à 592, de même que Nord-Lumière à 695.

Au comptant, l'Est-Lumière résiste aux abords de 200, cours très modéré eu égard aux résultats de l'exercice clos le 31 août. Pour ces huit mois, les produits d'exploitation se sont élevés à 29.016.066 fr. contre 40.023.854 fr. pour les douze mois précédents. Après déduction des charges et affectation de 13 millions contre 18 millions aux amortissements, le bénéfice net s'élève à 16.542.095 fr. contre 23.294.911 fr. Le Conseil proposera à l'assemblée du 14 février de fixer le dividende à 12 fr. contre 17 fr. l'an dernier. L'Ouest-Lumière somnole à 750.

Les entreprises de production et de distribution situées en province ne sont pas mieux traitées que celles de la région parisienne. La Havraise hésite à 820, de même que la Centrale d'Energie à 640. Quelques progrès des Forces Motrices de la Vienne de 330 à 347. L'acompte de 15 fr. distribué en décembre est encourageant, puisque le dernier dividende avait été de 20 francs.

Quelques points gagnés par l'Energie du Sud-Ouest portent le titre à 833. La Pyrénéenne se défend à peine au-dessus de 1.000, et la Toulousaine du Bazacle à 590 l'action et 1.460 la part. C'est le 15 février que l'Energie du Rouergue détachera son premier coupon de 10 fr. 625 brut. Les taxes de transmission l'absorbent en entier pour les titres au porteur. L'action s'affaiblit à 171 contre 181.

La Truyère se maintient à 910. Les huit mois qui forment l'exercice clos le 31 août ont été brillants puisque les produits d'exploitation atteignent 46.404.063 fr. contre 58.613.511 fr. pour les douze mois de 1938. Le bénéfice net ressort à 21.884.126 fr. contre 29.116.043 fr. Nous avons déjà annoncé que le Conseil proposerait à l'assemblée du 14 février un dividende de 34 fr. Comparée au dividende de 45 fr. payé l'an dernier, cette distribution équivaut à une augmentation de 13 0/0.

Après une longue période de hausse, pleinement justifiée par l'essor économique du pays, l'Energie du Maroc campe à 1.400 et la Marocaine à 679. L'Electricité de Beyrouth, dont nous avons fréquemment souligné les qualités, est ferme à 98 l'action et 390 la part, contre 695 et 380. Les Eaux de l'Indochine s'effritent de 870 à 840. Elles ont devant elles un brillant avenir qui n'est pas escompté.

Le groupe des valeurs de gaz est aussi somnolent. On retrouve Gaz et Eaux alangui à 465 et Eclairage, Chauffage et Force Motrice à 740. Seul, le Gaz Lebon a brillante allure. L'ordinaire passe de 2.200 à 2.288 et la jouissance rebondit de 1.700 à 1.818. Mais le Gaz pour la France et l'Etranger se replie de 1.027 à 1.005 et la Continentale du Gaz perd 40 points à 1.110.

Brusque repli du Gaz de Marseille de 1.385 à 1.285. Le Gaz de Lyon esquisse un mouvement de reprise de 310 à 327.

PRODUITS CHIMIQUES

A l'approche de l'assemblée extraordinaire du 11 mars appelée à incorporer au capital 150 millions de réserves, **Saint-Gobain** a regagné une trentaine de francs à 2.366. Les **Usines Dior** se montrent timidement à 254. **Kuhlmann** se défend avec succès près de 775. Les **Engrais d'Auby**, bonne valeur du portefeuille, sont soutenus à 180. L'action des **Superphosphates au Maroc** s'avance de 1.800 à 1.850, tandis que la part perd quelques francs à 647.

L'**Air Liquide** est irrégulier : l'action résiste près de 1.490, mais la part est ramenée de 6.460 à 6.045. Le Conseil vient pourtant de mettre au point un projet d'augmentation de capital ne différant que par quelques modalités de celui qui avait été élaboré à la fin de juillet et qui n'a pu être réalisé en raison des circonstances, les assemblées appelées à l'approuver n'ayant pu réunir le quorum. Le capital sera porté de 122.400.000 fr. à 183.600.000 fr. par la création de 612.000 actions de 100 fr. qui seront réservées aux actionnaires actuels, à titre irréductible, à raison d'une nouvelle pour deux anciennes au prix de 120 fr. seulement. Les actions qui ne seront pas souscrites à titre irréductible seront souscrites par un tiers, à charge pour ce dernier de les mettre ultérieurement à la disposition des actionnaires qui auraient été empêchés d'utiliser leurs droits dans les délais normaux. Une assemblée extraordinaire va être convoquée pour statuer sur ce projet. La **Société Chimique de la Grande-Paroisse** s'avance un peu au-dessus de 2.400. L'**Oxygène et Acétylène d'Extrême-Orient**, dont le marché est étroit, est ramené à 910. La **Centrale Rousselot** est calme à 876. Le **Carbone Lorraine** fait encore un pas en avant à 670, en attendant mieux.

Pechiney, qui travaillait, même avant la guerre, avec une activité permettant d'attendre de bons résultats du dernier exercice, perd un peu de terrain à 1.791. L'**Electrochimie** aussi est loin d'être à son apogée. L'action se redresse de 1.890 à 1.930.

Un peu plus d'animation sur le marché de **Coty** aux environs de 215. **Fournier-Ferrier** est ferme près de 175. A la Bourse de Marseille, **Verninck**, qui a été longtemps une des favorites de la spéculation parisienne, se traîne maintenant aux environs de 5 fr.

Les producteurs anglais de rayonne viennent de relever leurs prix, dans une proportion qui varie sur les catégories. Le produit est très demandé, mais le marché souffre des difficultés d'approvisionnement en matières premières. Après avoir parcouru, à la fin de 1939, une brillante étape de hausse, les valeurs du groupe ont supporté quelques réalisations qui n'ont pas été absorbées sans dommages pour les cours, ainsi qu'il ressort du tableau ci-dessus :

	Dernier cours au			
	1 ^{er} sept.	5 oct.	5 janv.	2 fév.
Viscose Française, act.....	665	632	940	820
part.....	675	»	d. 950	807
Givet-Lizieux, act.....	550	430	920	820
part.....	527	400	800	850
Nationale Viscose.....	386	357	650	537
Viscose Albigeoise.....	560	»	d. 755	»
Text. Artif. Besançon, priv.....	617	617	»	600
ord.....	82	»	82	75
Sopara (Viscose Suisse).....	2.605	2.550	3.730	3.100
Tubize, priv.....	65	72	109	80

La **Dynamite Centrale**, malgré la qualité des valeurs qui composent son portefeuille, est ramenée de 1.500 à 1.469. Elle ne saurait tarder à réagir. La **Dynamite Nobel** se tient près de 270 l'action de capital. Avec un bénéfice net de 14.900.000 lire contre 14.300.000 lire, la Société distribuera 13 lire, comme précédemment.

Les **Salines de Djibouti** se raffermissent de 540 à 565, sans cesser de mériter les faveurs du portefeuille. Les **Salins du Midi** sont irréguliers : l'action de capital s'avance un peu, à 1.150, mais la jouissance se replie de 740 à 727. Les résultats de l'exercice clos le 30 septembre permettront une légère majoration des dividendes qui seront de 50 fr. contre 47 fr. 50 et de 37 fr. 50 contre 35 fr. respectivement. Assemblée le 4 mars.

Les **Glaces et Verres Spéciaux**, dont le dividende sera payé le 15 février (73 fr. 78 net au porteur), hésitent près de 1.970.

L'action ordinaire **Norvégienne de l'Azote** passe de 1.860 à 1.810 et l'action de préférence se défend à 2.030. L'assemblée, tenue le 26 janvier, a approuvé les comptes du dernier exercice et élevé de 10 c. 80 à 12 c. 60 le dividende de l'action ordinaire, le dividende de la préférence restant fixé à 14 c. 40. Sur ces dividendes, des acomptes de 10 c. 80 et 12 c. 60 respectivement ont été payés en novembre. Les **Produits Azotés** se maintiennent à 348. Rappelons que la

Société procède, au prix avantageux de 950 fr., au placement d'un emprunt 6 1/2 0/0 demi-net de 25 millions, amortissable de 1941 à 1960 par rachats ou tirages.

Kali-Sainte-Thérèse, influencé sans doute par les déclarations d'Hitler sur la « guerre totale », se replie de 845 à 813.

MÉTALLURGIE
ET CONSTRUCTIONS MÉCANIQUES

Les fluctuations journalières des valeurs métallurgiques, au cours de cette semaine d'inertie du marché, ont été de peu d'ampleur. En finale, on termine légèrement au-dessus des cours d'il y a huit jours.

Le **Creusot** oscille aux environs de 1.720. Les **Acieries de la Marine** ont détaché, le 1^{er} février, un coupon de 15 fr. brut (10 fr. 05 net par action au porteur) représentant la moitié du dividende voté par l'assemblée du 15 janvier. Le solde sera payable le 1^{er} mai. L'action glisse de 515 à 402, cours qui ne tient pas compte du développement du chiffre d'affaires. Il s'ensuit évidemment un gonflement du fonds de roulement et, partant, une gêne de la trésorerie, point faible de l'entreprise, qui peut retarder l'accroissement du dividende, mais cela ne justifie pas l'hésitation du titre aux abords du pair. **Châtillon-Commentry** regagne près de 200 points à 2.235.

Les discours sur « la guerre totale » à brève échéance éloignent les capitalistes des valeurs de l'Est. **Longwy** s'alourdit à 295 et **Pont-à-Mousson** fléchit de 2.600 à 2.525, mais les **Hauts Fourneaux de Saulnes**, qui sont restés depuis le début de la guerre à l'écart de tout mouvement de hausse, franchissent le cours de 700 pour finir à 685. L'assemblée de **Pompey**, tenue le 27 janvier, a approuvé les comptes de l'exercice clos le 30 juin 1939 qui se soldent par un bénéfice de 5.799.390 fr. contre 5.717.486 fr. Le dividende a été maintenu à 40 fr. pour l'action de 500 fr., qui se replie brutalement de 475 à 455.

Les **Forges du Nord et de l'Est** se défendent aux abords de 600. La Compagnie procède actuellement au placement d'un emprunt de 50 millions. Les obligations, dont le taux d'intérêt est fixé à 6 0/0, sont émises à 950 fr. et porteront jouissance du 1^{er} février 1940. Elles sont amortissables en trente ans par tirages au sort ou rachat en Bourse. Le paiement des coupons et le remboursement des titres est net de tous impôts français à l'exception de ceux mis obligatoirement à la charge des porteurs. **Denain-Anzin** fléchit de 1.250 à 1.210.

Louvroil-Montbard, qui est de celles que le marché traite avec sévérité, alors qu'elle aurait de bonnes raisons de retenir l'attention des capitalistes, est seulement résistante à 465. **Leval-Aulnoye** s'avance à 2.230, cours qui assure encore, sur la base du dernier dividende, un revenu net de 4,7 0/0.

Bonne tenue de la **Métallurgique de Normandie** à 825 et de la privilégiée **Saut-du-Tarn** à 715, celle-ci allégée de son acompte de 27 fr. net. L'assemblée des **Forges de Gueugnon** est convoquée le 29 février. Le titre est négligé à 155.

Dans le groupe étranger, l'**Arbed** regagne quelques points à 4.400, tandis qu'**Ougrée-Marhay** hésite à 899. **Skoda**, toujours en vedette, s'avance de 500 à 565.

Après les réalisations qui ont pesé sur la **Française des Métaux**, le titre se relève de 1.700 à 1.810 et le droit, qui n'a pas de raison d'être moins estimé que l'action, rebondit de 1.620 à 1.740. Sensible reprise des **Tréfileries du Havre** de 825 à 865.

Les carnets de commande des entreprises de construction de matériel de chemin de fer sont maintenant bien garnis. La fermeté du groupe, en dépit de l'ambiance générale, laisse à penser que le moindre souffle de hausse serait vivement ressenti. La **Française de Matériel** marque le pas à 550. Hésitation des **Ateliers du Nord de la France** à 300.

L'**Alsacienne de Construction** s'effrite à 695, mais les **Constructions Mécaniques (Cail)** vont de l'avant de 225 à 239. Au cours des deux derniers exercices, la Société a développé ses ventes pour la Défense nationale pour maintenir son activité même sans avoir de locomotives à construire. Elle sera vraisemblablement en mesure de distribuer cette année un dividende substantiel.

A juste titre, les capitalistes ont recherché les valeurs de construction navale et le moindre tassement de cours est mis à profit par de nouveaux acheteurs, si bien que les écarts restent faibles. **Penhoët** se retrouve tout près de 1.400. Les **Chantiers de la Loire** sont fermes à 640.

A 354, les **Chantiers de France** sont encore abordables.

Au groupe automobile, **Citroën** reflue de 557 à 535 l'action N et de 455 à 450 l'action B. La première étant toujours plus intéressante que la seconde. **Hotchkiss** sommeille à 630.

Le programme d'extension des **Automobiles Industriels Latil**, élaboré voici trois ans, porte ses fruits. Pour un exercice de six mois, prenant fin le 31 août, les bénéfices atteignent 8.712.073 fr. contre 6.419.098 fr. pour l'exercice précédent de douze mois. Le Conseil sera en mesure de proposer à l'assemblée du 26 février le maintien du dividende à 20 fr. Comme le dividende s'applique au capital augmenté en cours d'exercice par distribution d'une action gratuite pour deux anciennes, et compte tenu de la durée de l'exercice, cette répartition est triple de celle qui avait été faite l'an dernier.

Les **Applications Mécaniques** sont stabilisées vers 2.400. Le dividende avait été porté de 100 à 150 fr. l'an dernier, ce qui n'avait pas empêché le Conseil d'affecter plus de 5 millions à des amortissements supplémentaires. Les cours actuels escomptent avec beaucoup de sagesse une augmentation possible des répartitions à venir.

On retrouve les **Compteurs et Matériel d'Usines à Gaz** tout près de 800, palier facile à dépasser.

Japy se maintient à 145. Les porteurs d'obligations 5 1/2 0/0 1929 ont accepté la réduction du taux d'intérêt à 4 1/2 0/0 à partir du 31 juillet 1939 tant que les actions ordinaires n'auront reçu aucune répartition. L'assemblée a approuvé un aménagement du service d'amortissement et de la clause hypothécaire, ce qui lui permet de contracter un emprunt auprès du Crédit National.

CHARBONNAGES

Dans l'ensemble de l'Europe, la guerre, l'armement et la rigueur de l'hiver provoquent des demandes pressantes de charbon. Ces besoins sont loin d'être également couverts, mais c'est beaucoup moins par insuffisance de combustible qu'à raison des perturbations dans les transports dues à la guerre ou au gel des canaux. Cependant, nos houillères multiplient leurs efforts pour développer leur production ; elles doivent progressivement parvenir à compenser le déficit résultant de l'arrêt des importations, complet pour celles de provenance allemande et polonaise, partiel pour les arrivages britanniques.

Cette progression était du reste « déjà très sensible au cours des mois qui ont précédé la guerre et, sans le conflit, l'année 1939 aurait de toute manière fait constater une progression réelle des bénéfices. Il importe d'autant plus de le retenir que ces progrès vont relever dans une mesure souvent très appréciable la moyenne des trois derniers exercices prise pour point de départ des profits soumis à la taxation de guerre, en ce qui concerne du moins la part importante que représentent dans les livraisons celles qui ne sont pas à proprement parler nées de la guerre.

Le groupe des valeurs de charbonnages, alourdi cette semaine encore, se prête ainsi à des investissements de fonds cherchant à travers la cote des emplois durables. **Lens** est à ce titre abordable à 290, de même que **Courrières** à 218 et **Béthune**, dont l'extraction en 1939 a été de 2.736.787 tonnes contre 2.478.243 t. en 1938, à 578. Vers 450 se défend **Marles**, vers 630 **Anzin**, que l'importance du développement de sa production l'année dernière devrait mettre plus en vue. Plus rémunérateur, **Vicoigne** s'immobilise à 490, ainsi que **Bruay** à 260 et **Liévin** à 165.

Aniche a été cette semaine une des plus fermes du groupe à 1.395 après 1.320 ; c'est cependant encore un des titres proportionnellement les moins chers eu égard à un dividende qui est susceptible de progrès. Fermeté aussi de **Ostricourt** à 1.070. **Dourges** bondit de 985 à 1.045, et non sans raison, car les comptes de l'exercice arrêté au 31 août, et, partant, d'une durée de huit mois seulement, font ressortir un bénéfice industriel à peine inférieur à celui de l'exercice de durée normale 1938 : 17.564.528 fr. contre 18.407.713 fr. auxquels s'ajoutent 4 millions 870.986 fr. de produits divers au lieu de 5.506.584 fr. Le Conseil proposera à l'assemblée du 15 février le maintien du dividende à 65 fr. **Escarvelle** résiste simplement à 2.750, bien que la majoration de son dividende l'année dernière se soit accompagnée d'une forte augmentation de prélèvements de prévoyance. On retrouve **Carvin** attardé vers 720. L'assemblée extraordinaire du 29 janvier a décidé d'arrêter

été de l'ordre de 4.200 et un sensible progrès est attendu en 1940. L'action ordinaire des **Cultures Tropicales** se ressaisit à 223 et la privilégiée à 226,50. L'action **Xuan-Loc** se traite à 811 et la part à 2.350. La production de 1938 avait été de 830 tonnes. Celle de 1939 s'est élevée à 965 tonnes.

L'action **Kompong-Thom** est calme à 310 et la part à 573, l'action **Kratié** à 355 et la part à 798.

L'action B de la **Financière des Caoutchoucs** perd quelque terrain à 205,50 contre 214 et l'action V à 775 contre 800. L'action **Cambodge** se tient à 714 et la part à 225. Contrairement à certaines informations, la Cour de Cassation ne s'est pas encore prononcée au sujet du pourvoi formé par la Société contre le jugement du Tribunal de la Seine qui a condamné la Société à payer les taxes sur les valeurs mobilières au fisc métropolitain. Quant au chiffre du dividende, il n'est pas encore décidé. Ajoutons que la Cour de Cassation, dans des arrêts antérieurs, a reconnu que les sociétés ont le droit de transférer leur siège social dans les colonies où elles ont leur siège principal d'exploitation. Cette jurisprudence autorise l'espoir d'une heureuse solution du litige. Les résultats de l'exercice 1939, selon toute apparence, ont été satisfaisants, les prix de revient de la société étant particulièrement bas. L'action **Padang** s'est maintenue à 1.022, sur l'annonce des progrès de la production, tandis que les parts sont revenues de 17.200 à 16.600. Au cours actuel, et vu les perspectives de bénéfices en progrès, elles paraissent présenter plus d'attrait que les actions.

Au groupe africain, la **Française de l'Afrique Occidentale** revient de 1.360 à 1.339. L'**Ouest-Africain** est calme à 426. Les deux sociétés font en ce moment des transactions actives. L'action **Haut-Ogooué** se tient à 175 et la part à 1.425. L'assemblée est convoquée pour le 20 février. Les comptes qui lui seront soumis se soldent par un bénéfice après amortissement de 427.489 francs qui permettra de distribuer les dividendes statutaires.

L'action de la **Tanoë**, qui exploite en Afrique une plantation de café, se maintient à 152. L'action **Elima** se retrouve autour de 550.

Au groupe des manufacturiers du caoutchouc, la part **Michelin** recule de 1.200 à 1.178. **Bergognan** revient à 560. La société utilise pleinement sa capacité de production industrielle et s'apprête à tirer d'amples revenus de ses participations dans les Caoutchoucs de l'Indochine et les Cultures Tropicales.

ALIMENTATION ET INDUSTRIE HOTELIERE

La **Raffinerie Say** se retrouve près de 740. La Société vient d'être éprouvée par la mort de son président, M. Tinardon, une des personnalités les plus marquantes de l'industrie sucrière française, qui présidait à ses destinées depuis de nombreuses années et l'avait amenée à un haut degré de prospérité. La **Sucrière de Pithiviers-le-Vieil** progresse à 820. La **Raffinerie François** s'avance à 208. Les bénéfices de l'exercice 1938-1939, d'une durée exceptionnelle de onze mois, sont supérieurs à ceux de l'exercice précédent d'une durée normale de douze mois qui s'élevaient à 1.108.041 fr. Les dividendes, fixés l'an dernier à 5 fr. par action et à 20 fr. par part, pourront être notablement majorés. Les **Sucreries Coloniales** sont calmes à 362. Les **Sucreries et Raffineries de l'Indochine**, après leur vive avance de ces dernières semaines, reprennent haleine à 420 et 790. Les **Sucreries Brésiliennes** sont en progrès à 1.030 l'action de 300 fr. remboursée de 100 fr. et 1.130 celle de 300 fr. non remboursée. Les **Sucreries d'Egypte**, offertes un moment à 990, reprennent à 1.030.

Cusenier évolue aux environs de 1.700 l'action de capital et de 1.300 la jouissance. **Saint-Raphaël** fléchit de 4.900 à 4.850. La **Suze** revient de 1.250 à 1.200 l'action de capital. **Pernod et Cinzano** sont calmes à 702 et 882. Les **Distilleries de l'Indochine** sont en légers progrès à 445. L'assemblée extraordinaire convoquée pour le 29 janvier a été reportée, faute de quorum, au 19 février.

Un décret paru au *Journal Officiel* du 27 janvier fixe provisoirement, avec minimum de 300 hectolitres par exploitation, à 40 0/0 de leur production les quantités de vins de la récolte de 1939, que les viticulteurs sont autorisés à faire sortir de leurs chais. Les **Vignobles de la Méditerranée** sont calmes à 296. La **Vinicole de Champagne** fait un pas en avant à 363. L'action et la part **Chapeau de Gendarme** progressent à 435 et 670.

Damoy hésite à 499. L'assemblée du 25 jan-

vier a approuvé les comptes de l'exercice 1938-39 se soldant sans bénéfice ni perte, après affectation aux amortissements de 906.679 fr., somme que le rapport estime d'ailleurs insuffisante pour satisfaire aux amortissements normaux. Les perspectives de l'exercice en cours sont difficiles à déterminer, car la mobilisation d'une partie du personnel, les restrictions concernant les marchandises, les difficultés d'exploitation et la limitation des prix ne peuvent faire autrement que d'influencer les résultats.

Banania évolue près de 600 après ses assemblées du 27 janvier. Le **Chocolat Poulain** est soutenu à 1.060 contre 1.025. Les **Glacières de Paris** reprennent de 960 à 988.

La **Brasserie Quilmès** progresse de 8.625 à 8.825. Le bruit court que le Conseil pourrait être amené quelque jour à distribuer aux actionnaires de nouveaux titres de ses filiales. Cette perspective serait accueillie favorablement par les porteurs qui ont déjà reçu gratuitement dans le passé des actions **Palermo, Schlau** et des parts **Safac**. Ces trois titres ont valu respectivement 1.557, 503 et 995. La **Brasserie de la Comète**, affaire bien gérée et rémunératrice, reste injustement dépréciée à 1.450 et 1.370.

VALEURS DIVERSES

L'**Union Européenne** regagne une vingtaine de francs à 642. Elle semble abordable encore à ce prix. Le **Consortium du Nord** se montre à 68 l'action et 105 la part. La **Compagnie Générale du Maroc**, qui a réduit son dividende de 5 fr. en 1938, mais n'a jamais cessé de rémunérer son capital, se maintient à 515. La **Compagnie Générale des Colonies**, qui s'était vivement redressée depuis quelques semaines, a glissé de 422 à 400. Son portefeuille contient des titres représentatifs d'affaires appelées à se développer, mais elle n'a distribué aucun dividende depuis l'exercice 1930 et il semble que la diète des actionnaires ne cessera pas encore cette année. L'**Omni Immobilier Tunisien**, affaire principalement agricole en belle situation, est pour le moment délaissé à 497 l'action A et 425 l'action P.

La **British American Tobacco** se redresse de 921, ex-coupon, à 932. Le coupon que nous avons annoncé a été détaché le 25 janvier et décompté à 7 fr. 38 pour les négociations à terme. La **Portugaise des Tabacs**, qui a réalisé en 1939 à peu près le même volume de ventes qu'en 1938, se retrouve un peu au-dessus de 800. Les **Tabacs du Maroc**, venant de 9.800, effleurent le cours rond de 10.000, puis se replient à 9.600, momentanément sans doute.

Le groupe des grands magasins est irrégulier quoique l'on puisse attendre des projets de suppression de la patente et de revision de la convention collective une amélioration de leurs conditions d'exploitation.

L'action des **Galerias Lafayette** hésite un peu au-dessous de 25 et la part, qui s'était redressée à bien vive allure, est refoulée de 15.900 à 14.500. L'obligation 4 1/2 0/0, remboursable d'ici 1948 par tirages au sort ou par rachats en Bourse, vaut à peu près 950 le titre de 1.000 fr., tandis que le 7 1/2 0/0, remboursable en bloc à 500 fr., en 1949, ne vaut même pas 400. Les deux catégories d'obligations ayant les mêmes garanties, l'arbitrage de la première en faveur de la seconde est tout indiqué. Le **Printemps** s'effrite à 78 l'ordinaire et 79 la privilégiée, malgré les déclarations empreintes d'un certain optimisme faites à son assemblée du 26 janvier. L'assemblée des **Magasins Jones**, tenue le 25 janvier, a approuvé les comptes de l'exercice 1938-1939 faisant ressortir un profit commercial de 1.481.000 fr. contre 525.000 fr. l'an dernier. Ces résultats ont permis au Conseil de solder le compte de profits et pertes en affectant 806.467 fr. aux amortissements. Le **Bon Marché** s'avance à 319 l'action. Le **Louvre**, dont nous avons exposé la situation la semaine dernière, est offert à 240 sans contre-partie. La **Grande Maison de Blanc** se replie, momentanément sans doute, à 1.280. **Paris-France** s'effrite à 710, tandis que le Conseil mûrit un nouveau projet d'incorporation de réserves au capital. Les **Trois Quartiers** ont valu en dernier lieu 83, cours ancien. L'assemblée du 25 janvier a approuvé les comptes de l'exercice 1938-1939 faisant ressortir un solde bénéficiaire de 1 million 480.281 fr. Après affectation de 5 0/0 à la réserve légale, une somme de 1.406.266 fr. a été reportée, ce qui élève à 1.615.743 fr. le report à nouveau.

Revillon regagne un peu de terrain à 398. **Chapal** se maintient un peu au-dessus de 500. **Magnant**, action de capital, s'avance près de 550, après l'assemblée du 28 janvier qui a approuvé les comptes d'une durée exception-

nelle de huit mois, clos le 31 août. Le bénéfice net ressort à 2.763.470 fr. contre 2.434.621 fr. pour 1938. Le dividende brut a été fixé à 45 fr. 833 par action de capital et 37 fr. 50 par action de jouissance (contre respectivement 43 fr. 75 et 31 fr. 25 pour 1938). Il sera mis en paiement le 15 mars. Le chiffre d'affaires s'est élevé à 104 millions, pour un tonnage supérieur à celui de la période correspondante de 1938. Les marchandises à l'exportation figurent dans ce chiffre global pour 25 0/0 environ. Le **Dégraissage de Saint-Denis** est négligé à 62. Une assemblée extraordinaire est convoquée pour le 14 février (vérification d'augmentation du capital).

Au groupe textile, **Dollfus-Mieg** s'attarde à 4.050 l'action de capital et 3.480 l'action de jouissance. **Agache (Perenchies)** hésite un peu au-dessous de 400. L'**Usine Cliff** reparait à la cote, en légère reprise, à 388. Les **Tricotages de l'Ariège** restent près de 300, après l'assemblée du 26 janvier, qui a abaissé le dividende de 17 fr. 50 à 16 fr. 50. La **Lainière du Bascaud** est ferme à 255. Le droit à la répartition d'actions gratuites a valu en dernier lieu 71.

Poliet et Chausson se défend entre 390 et 410 l'action, tandis que la part gagne quelques francs à 4.040. **Pavin de Lafarge** manifeste un peu d'irrégularité à 2.053 l'action A et 675 l'action B contre 2.189 et 660. **Origny-Sainte-Be-noîte** fait bonne contenance à 4.490 et 6.100. Les **Ciments de l'Indochine** sont abordables près de 450. La **Construction de Fours**, qui convoque pour le 26 février l'assemblée appelée à statuer sur les comptes de l'exercice clos le 31 août, se tient à 550.

Les **Munitions de Chasse** s'élèvent tout près de 6.600. **Sainte-Marie-Dupré** passe de 901 à 965. L'**Orfèvrerie Christofle** s'affermite à 96. **Lancel**, qui convoque son assemblée pour le 14 février, reste à 65, faute de transactions nouvelles.

Les **Papeteries de France** sont vivement offertes à 336. La **Cartonnerie de la Rochette**, qui a détaché jeudi un acompte de 10 fr. brut (7 fr. 30 net au porteur) égal au précédent, a valu en dernier lieu 425.

L'**Agence Havas** qui, comme l'ensemble des journaux, souffre d'une réduction dans le volume des affaires de publicité, s'effrite à 382. Le **Petit Parisien** est délaissé à 335 l'action, tandis que la part se redresse de 105 à 130. Le **Petit Journal**, quelque temps négligé, se montre aux abords de 30. L'action **Didot-Bottin** reste, faute de transactions, à 500. Son solde de dividende de 30 fr. brut est payable depuis vendredi à raison de 18 fr. 82 net au porteur. La part se montre à 165, ex-coupon de 19 fr. 90 brut ou 8 fr. 015 net.

Le **Musée Grévin**, qui ne tardera sans doute pas beaucoup à publier ses comptes, reste à 1.245, faute de transactions. Le **Jardin d'Acclimatation** n'est pas plus animé à 41. Les porteurs d'obligations 5 0/0 ont, le 25 janvier, accepté la suspension du paiement de leurs coupons pendant la durée des hostilités. Le **Cirque d'Hiver** est délaissé. L'assemblée du 1^{er} février a approuvé les comptes du dernier exercice, se soldant par un bénéfice net de 58.042 fr. contre 71.173 fr. Le dividende a été abaissé à 11 fr. 20, sur lesquels un acompte de 3 fr. 50 a été payé en juillet.

SOUSCRIPTIONS EN COURS

Négociation jusqu'au	VALEURS	PRIX DU DROIT	Claieure de la souscription
	<i>Au Parquet</i>		
15 fév.	Compagnie de Produits Chimiques et Electro-Métallurgiques Alais, Froges et Camargue, c. 80. Pour 1 act. anc., 1 act. nouv. gratuite.	595	
29 fév.	Treffleries et Laminiers du Havre, c. 40 ou bon de droit. Pour 5 act. anc. de 500 fr., 2 act. nouv. de 500 fr. gratuites. Impôt 27 fr. par droit. Pour 25 act. anc. de 100 fr., 2 act. nouv. de 500 fr. gratuites. Impôt : 5 fr. 40 par droit.	816	
20 fév.	Electro-Chimie, Electro-Métallurgie d'Ugine, c. 59 ou bon de droit. Pour 4 act. anc. 4 act. nouv. gratuite.	68	
29 fév.	L'Abeille, Compagnie d'Assurances sur la Vie, bon de droit. Pour 2 act. anc., 1 act. nouv. gratuite (Les cessionnaires de droit sont soumis à l'agrément du Conseil d'administration).	480	
29 fév.	Bitterrois de Force et Lumière, c. 37 (deuxième droit) ou bon de droit. Pour 20 act. A anc., 7 act. A nouv. (2 ^e droit) gratuites. Impôt : 4 fr. 725 par coupon.	54	
29 fév.	Forces Motrices de l'Agout, c. 41 ou bon de droit. Pour 2 act. anc., 1 act. nouv. gratuite. Impôt : 18 fr. 749 par coupon.	
29 fév.	Pyrénéenne d'Énergie Électrique (actions), c. 33 ou bon de droit. Pour 2 act. anc. 1 act. anc. et 1 act. nouv. contre paiement de l'imp. de 32 fr. 28 par coup.	

MARCHÉ OFFICIEL A TERME

Les cours indiqués sont ceux du Comptant.

Les valeurs non abonnées sont précédées du signe (*)

VALEURS FRANÇAISES						VALEURS ÉTRANGÈRES						OBLIGATIONS														
Revenu brut	Ex-coupon	Jouis.	Lundi 29	Mardi 30	Mercredi 31	Judi 1	Vend. 2	Revenu brut	Ex-coupon	Jouis.	Lundi 29	Mardi 30	Mercredi 31	Judi 1	Vend. 2	Revenu brut	Ex-coupon	Jouis.	Lundi 29	Mardi 30	Mercredi 31	Judi 1	Vend. 2			
3	1/1	3 0/0	74 30	74	73 80	74 10	73 65	75	30	12/30	Eaux (Lyon) cap.	1136	1120	1100	1124	1115	29 22	40	5/35	Peu-act (Au'om.)	470	455	443	465	450	
3	2/1	3 0/0 amor.	74 25	74	73 95	74 10	73 50	62 50	40	12/30	Jouiss.	340	340	840	365	845	20	33	7/35	Poliet et Chausson	419	411	409	403	392	
4	12/30	4 0/0 1917.	85 95	85 05	85	85 50	85 50	7 50	21	12/30	Act. P. (e. t)	400	380	380	365	375	40	48	1/40	Raffineries Say	735	745	740	741	735	
4	2/1	4 0/0 1918.	77 80	77 80	78	77 60	77 50	36 25	30	12/30	Eaux Indoch. cap.	370	350	340	351	326	46	91	22	5/35	Torres Rouges, un.	721	735	723	735	730
5	1/11	5 0/0 am. 20.	112 05	111 90	111 45	112	111 70	25	11	5/35	Dist. d'El. (Par.)	500	505	597	595	500	80	17	7/35	Un. Eur. Ind. Fin.	635	645	636	651	658	
7 35	5/9	4 0/0 25 (G. c. de change) tme	182 40	181 70	182 20	183 40	183 50	10	24	12/30	Elect. de Paris, A	321	350	641	540	641	15	15	12/35	Est. obl. 3 % anc.	366	365	368	358	366	
4 40	1/2	4 1/2 0/0 32.	83 45	83 45	83 20	83 05	82 60	25	11	5/35	Mac r. Seine, pr.	324	325	311	315	314	15	15	12/35	3 % nouv.	368	364	363	370	369	
40	10/35	Tranche A.	84 20	84 30	84 25	83 90	83 55	45	39	5/35	Jouiss. (cpt)	500	505	597	595	500	15	15	7/35	Lyon 3 % fus. anc.	342	342	343	341	341	
40	10/35	Tranche B.	84 20	84 25	84 20	83 90	83 50	45	29	7/35	Forc. Mot. Truy. re	220	220	926	928	925	15	15	10/35	3 % fus. nouv.	343	342	350	343	350	
7 60	8/30	4 1/2 37 (G. c. de change) tme	211 72	211 25	211 30	211	210 75	40	36	7/35	Nord-Lumière.	626	598	700	705	693	15	15	10/35	3 % 1934.	370	365	358	361	368	
5	31/11	5 0/0 33 am. 20.	97 35	97 85	98	98	97 35	45	45	7/35	Télé. P. Ann. Fl.	91	900	792	305	798	15	15	7/35	Quest. 3 % anc.	376	373	373	374	371	
5	10/35	Esse Aut. Déf. t. nt.	103 25	103 25	103 50	104 20	103 60	34	35	7/35	Union d'Electr.	410	4 5	415	415	417	15	15	10/35	3 % nouv.	355	355	357	360	359	
45	9/35	4 1/2 33 r. d. 1.500.	978	969	965	973	969	30	74	12/30	F. Acier Nord-Est	511	515	608	605	594	12/35	Allemagne (Emp. Int 5 1/2 % Young)	121	120	120	119	120			
40	2/1	4 % 34 r. d. 1.000.	881	885	885	885	879	40	85	6/35	H. Four. Den. An.	1255	1240	1200	1172	1220	40	pi	11/35	Argentine (Grè. Int) 4 1/2 %	1193	1195	1180	1200	1180	
50	27/11	5 % 35 r. d. 1.000.	995	1000	1000	990	983	50	72	5/35	... sines.	710	715	720	699	655	55	55	7/35	Autriche, 5 1/2 %	962	962	961	960	960	
45	11/35	4 1/2 32 (Oor. Nat. 850)	880	878	883	880	880	32	52	6/35	Louvroil.	465	465	469	455	457	55	55	7/35	19 1 33	962	962	961	960	960	
40	11/35	4 % 1936 B.	131	131	131	131	131	40	41	12/35	Schneider (Oreas)	1713	1713	1720	1715	1720	40	40	7/35	Belgique, extér. 1 1/2 % 1932.	2865	2885	2885	2875	2880	
45	18/11	4 1/2 33 r. d. 0 ans.	1065	1065	1065	1065	1069	27	50	12/35	Tréfil. Am. Farre	840	845	354	365	805	40	40	7/35	Ext. 5 1/2 % 1 3	2875	2890	2890	2875	2865	
50	20/12	5 % 3 15, 6, 10.	1022	1022	1024	1038	1024	164	46	5/35	Ethiopia (1/10) (1.500 fr.)	5800	5825	5825	5850	5710	40	40	11/35	Egypte, unifié 7 % (réduit à 4 %)	2780	2780	2785	2800	2750	
45	8/35	4 % 35, 3, 6, 12 a.	1035	1032	1032	1032	1032	44	11	5/35	Kinz.	630	634	523	534	629	40	40	9/35	Japon 5 % 1907.	1521	1521	1513	1525	1515	
40	8/35	5 % 37, 5, 1 a.	1029	1024	1029	1030	1030	12	7	7/35	Courrières.	213	215	218	220	219	40	40	11/15	Russie, Const. % (et 2 séries)	196	201	205	195	185	
50	16/11	5 % d. 3, 3 a.	1034	1032	1034	1035	1033	30	39	5/35	Leas.	290	292	251	220	221	40	40	7/35	Turquie, D. 1/2 3	300	305	299	289	305	
55	8/35	5 1/2 38, 8 a.	1059	1059	1059	1061	1062	27	50	11/35	Vicat. -Neux-Dr.	500	490	500	500	493	40	40	11/35	1 tranche.	300	305	299	289	305	
45	9/35	5 1/2 38, 8 a.	992	995	894	895	891	4	36	2/30	BO.	83	85	87	85	85	40	40	11/35	3 tranche. (cpt) 3 0	186	186	189	189	182	
320	6/35	B. de France, nom.	7880	7850	7890	7880	7850	37	6/35	Bur. Ice priv. (opt)	1450	1460	1450	1480	1410	40	40	11/35	1 1/2 1934 2 rang. 183	183	186	185	180	182		
402 52 170	11/35	Banq. d'Algérie	6580	6645	6590	6580	6840	37	6/35	... ord.	1406	1405	1380	1365	1375	40	40	11/35	5/35	★ B. Nat. Mex.	275	270	273	270	270	
240	11/35	B. de l'Indochine.	6275	6350	6700	6250	6850	37	6/35	Kickel.	1102	1116	1125	1148	1122	40	40	11/35	6/35	Banque Ottomane	510	619	606	604	603	
35	11/35	B. de Paris et P. Bas	535	531	527	520	515	29	37	10/35	Penarroya	440	441	431	435	430	40	40	2/35	Grèd. Fonc. Egt. t	3760	3750	3750	3750	3751	
30	5/35	Banque Transatlant.	600	600	600	605	600	30	30	7/30	Franc. nd. O. Pétr.	19	18	25	18	25	12	12	4/35	★ Car. Pacl. bord	285	285	281	280	275	
30	5/35	B. Union Paris.	455	470	470	465	465	45	8	7/35	Franc. Pétr. es.	1070	1089	1070	1109	1077	40	40	7/35	Wagons Litt. ord	45	43	43	44	43	
80	12/5	Cie Algérienne.	1218	1200	12 5	1222	1200	58	20	7/35	Electrech (J. ine)	1852	1915	1924	1940	1920	40	40	7/35	★ Phillips, /10	2200	2185	2185	2115	2105	
50	9/35	B. Nat. Esc. Paris	784	770	785	770	770	48	51	7/35	Kall. Ste-Thér. Ib.	830	825	81	812	810	40	40	7/35	★ act. ent. (cpt)	425	422	429	452	425	
40	26	Crédit Com. de Fr.	495	490	493	490	490	30	37	6/35	Kuhlmann (Elab)	776	776	770	789	775	40	40	5/35	★ Burbac. Eich-Dud (Arbe.) p	4520	4520	4400	4400	4400	
185	9	Gr. Fon. Fr. nom.	2612	2620	2613	2670	2650	50	63	12/35	Phos. h. de Caïsa	910	960	975	980	972	10	cs	29	5/35	★ K. F. Svendsen	1775	1771	1760	1760	1740
100	8/35	Gr. Fonc. Indoch.	220	210	210	225	218	65	58	7/35	Air. Liqueur (L.)	1480	1481	1485	1488	1485	10	cs	29	11/35	Kullaga (abrik)	2965	2960	2945	2950	2875
40	9/35	Crédit Lyonnais.	1625	1639	1620	1650	1625	32	50	7/35	Bras. Arg. Cul. mès	8740	8890	8900	8750	8800	35	fr. b	18	10/35	★ Peir. fina.	380	395	398	379	397
100	21	Soc. Génér. nom.	740	730	740	733	737	58	20	7/35	Caout. de l'Ind.	1035	1049	1034	1050	1050	17	fr. b	83	1/40	★ Royal Dut. oil.	6500	6575	6495	6480	6480
52 50	21	Libér. (cpt)	903	903	910	900	897	48	51	7/35	Citroën, nouv.	485	483	459	459	456	170	fr. b	83	1/40	★ 1. 0.1. (opt)	65000	65000	64350	64600	64700
33	7/35	Foncière Lyonn.	551	559	630	655	643	30	37	6/35	Compt. Matériel d'Usines Gaz. O	800	795	797	795	800	100	fr. b	28	5/35	★ Ams. Rub. 1 H	4553	4550	4550	4550	4590
20 54	5/35	Fonc. Fenc. re.	245	248	257	252	260	60	58	6/35	Ures Trop. ord.	215	215	220	222	223	15	fr. b	12	5/35	★ 10. H. (cpt)	46200	46200	46200	46200	46000
25 at	5/35	Soc. Gén. Fon. nouv	63	62	64	60	60	11	22	6/35	Cul. ures Trop. ord.	215	215	220	222	223	15	fr. b	12	6/35	★ H. V. A. (H. A.)	3540	3515	3490	3519	3460
899 79 162	1/40	Suez, cap.	17000	16900	16900	17000	16950	65	30	6/35	Alais, Froges, Cam	1800	1810	1799	1830	1800	10	cs	29	12/35	Nestlé An-Sw.	11990	12000	12000	12025	11850
814 94 124	1/40	Jouiss.	14050	13920	13820	13875	13800	18	10	5/35	Rhône-Poulenc.	981	981	990	1003	995	16	sh.	10	5/35	★ Central Mining	2965	2960	2945	2950	2875
914 86 124	1/40	Ports de fond.	13250	13400	13176	13350	1350	32	6/35	Saint-Gobain.	2375	2360	2394	2391	2370	11	sh.	10	8/35	★ East Ged. d.	2370	2370	2370	2370	2370	
324 77 115	1/40	1 5 part Soc. civ.	4160	4105	4150	4160	4150	28	21	7/35	Sain. de Djibouti	541	564	550	5											

VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS			
Revenu	Er-	Cours	Cours	Revenu	Er-	Cours	Cours	Revenu	Er-	Cours	Cours	Revenu	Er-	Cours	Cours
brut	cupon	du 26	du 2	brut	cupon	du 26	du 2	brut	cupon	du 26	du 2	brut	cupon	du 26	du 2
101	101	101	101	101	101	101	101	101	101	101	101	101	101	101	101
VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS			
GAZ				MINES MÉTALLIQUES				TRANSPORTS				ARDOISIÈRES CARRIÈRES, CIMENT			
FORGES, FONDERIES				PÉTROLES, PHOSPH. PRODUITS CHIM. SALINES				ALIMENTATION, HOTELS, etc.				GRANDS MAGASINS			
HOUILLÈRES				PÉTROLES, PHOSPH. PRODUITS CHIM. SALINES				ALIMENTATION, HOTELS, etc.				IMPRIMERIES, LIBRAIRIES, PAPIERIES			
VALEURS DIVERSES				PÉTROLES, PHOSPH. PRODUITS CHIM. SALINES				ALIMENTATION, HOTELS, etc.				VALEURS DIVERSES			

REVENUS BRUTS				VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS					
Revenu brut	Ex-coupon	Jouis.	Cours du 26	Cours du 2	Revenu brut	Jouis.	Cours du 26	Cours du 2	Revenu brut	Jouis.	Cours du 26	Cours du 2	Revenu brut	Jouis.	Cours du 26	Cours du 2	Revenu brut	Jouis.	Cours du 26	Cours du 2	
55	23	5/35	Const. d'Ent. des Roues	376	573	27	50	2/11	Gen. Fonc. Cr. Log. Ind. 5 1/2 n.	489	486	15	2/1	La Réunion 3 %	274	50258	25	2/1	Energie Industrielle 5 %	489	486
40	6	6/35	Const. de Four (G. G. de)	550	550	50	2/10	5 % 1930	376	860	15	1/7	Ro. arica Puer - Bel rev. var.	252	252	30	16/10	6 % 1928	476	474	
25	39	11/30	Compt. & Gaz (G. G. de)	267	267	44	2/1	4 1/2 % 1930	301	811	20	1/12	St-Etienne Fir. R. de G. 4 %	277	277	50	15/11	5 1/2 % 1929	794	798	
8	75	14/30	G. de d'Alf. (O. G. A.)	113	21	50	20/8	Gen. Ind. Batiment 5 %	712	722	22	50	15/11	Santa-Fé (Chem. de fer) 4 1/2 %	276	277	45	15/11	4 1/2 % 1930	41	751
42	93	2	Guit Tropic	1475	1550	25	2/10	Gen. Fr. s. Fonc. Ind. 5 %	500	450	20	2/1	Secondaire (Ch. de fer) 4 %	122	122	90	15/10	4 1/2 % 1931	1461	1451	
10	27	7/35	Dég. de 8 - Denis, jous.	63	63	22	50	15/9	Créd. Fonc. d'Orient 4 1/2 %	295	295	15	16/1	Bari - occarondo - c. 3 1/2 %	330	236	55	2/1	Ent. Elec. (Gén. d') 5 1/2 %	295	920
13	7	7/35	Diatico e, prior.	208	210	50	25/1	5 % 1929	390	700	20	2/1	Sud de la France 3 %	402	402	45	2/1	Est-Electrique 4 1/2 %	1931	723	
7	1	7/35	Diatico e, prior.	118	128	45	1/2	Créd. Hypot. Indoch. 4 1/2 %	360	560	20	2/1	Cud-Ouest 4 1/2 % 1900	08.09.402	360	25	1/9	Est-Lumière 5 %	723	726	
25	20	12/35	Drag. et Trav. Publics	435	435	60	1/2	Cr. Ind. Fr. (C.A.) 4 1/2 %	335	821	17	50	5	Vicinaux (G. de fer) 3 1/2 %	27	27	60	8/9	6 % 1937	931	930
40	8	5/35	Dunlop (Soc. Pneum.)	90	600	45	1/2	Cr. Ind. Fr. (C.A.) 4 1/2 %	335	821	20	2/1	Voies Ferrées de Landes 5 %	154	152	45	1/9	Exploit. Elect. 5 % 1930	331	835	
8	9	6/35	Em. et Abrasifs (C. G.)	162	176	50	20/11	Edilite Crédit 5 % 1929	726	725	15	1/2	Wassy à Saint-Dizier 3 %	152	152	45	2/1	Force et Distrib. 4 1/2 %	1930	770	
14	40	24	Engrais Citron, prior.	162	176	50	16/10	Fin. Ind. Industr. 5 % 1930	761	761	15	2/1	Tramways d'Amiens 5 %	277	277	25	1/9	Force et Lumière 5 %	786	824	
14	40	23	Engrais Citron, ord.	243	243	65	15/8	Fin. Ind. Chem. fer 6 1/2 %	841	841	50	2/1	Tramway Bordeaux 5 % 1931	277	277	55	27/11	5 1/2 % 1931	787	764	
8	06	15	Engrais Citron, parts	158	158	15	2/11	Fonc. Lyon 3 % anc.	420	430	15	2/1	Tramways Deux-Vers 3 %	277	277	50	2/1	For. Hyd. - El. Comminges 5 %	300	715	
5	at	7/35	En rep. (Soc. Gén. d')	300	271	15	2/11	3 % nouv.	355	355	50	15/9	T.E. ille-oub. Tour. 5 % 30	390	392	100	15/11	For. Mot. de l'Arn 5 %	1931	1500	
17	2/25	Equip. Elec. des Véhic.	132	148	45	1/12	Fonc. Nouv. V. Rungis 4 1/2 %	31	383	69	50	2/1	Tramway (C. G. F. ede) 4 %	267	283	55	25/11	For. Mo. Bonne Drac 6 1/2 %	340	945	
15	12/35	Fa. onc. de Sarre uem.	530	565	55	1/12	Fonc. Par 5 1/2 % 1930	513	613	20	2/1	Tramway (C. G. F. ede) 4 %	267	283	55	15/9	For. Mot. l'Agout 5 1/2 %	351	951		
9	90	19	Parodo, E. S. r. ramb.	194	225	50	2/10	5 % 9 1	549	562	22	50	1/2	Tram. l'ndo 4 1/2 %, 2 saria	300	300	65	21/12	For. Mo. Bonne Drac 6 1/2 %	340	945
15	19	1/40	7 5 r	216	225	50	2/10	5 % 9 1	549	562	55	15/8	5 1/2 % 1932	305	305	45	2/1	For. Mot. de Durance 4 1/2 %	350	737	
41	at	1/32	Fichet (Bour. Beau)	150	150	50	1/9	Gen. Fonc. 6 % 28 (proméd.)	350	345	7	3/7	Tram. l'ice et Littoral 2 1/2 %	145	145	50	1/9	For. Mo. r de l'Est 5 %	1930	760	
9	8/30	Phiales Etrang. Fichet	31	50	50	16/10	H. B. M. F. net 5 % 1931	720	722	50	9/37	3 1/2 %	145	145	25	2/1	For. Mot. Hte Durance 5 %	364	356		
1	3/35	Fournier, G. or le Boul	10	150	50	18/9	H. B. M. Pompey 5 % 1929	735	750	20	2/10	Tramw. Paris et Seine 4 %	364	364	55	2/1	For. Mot. du H. rhin 5 1/2 %	45	868		
12	40	3/35	Fournier, G. or le Boul	10	150	50	2/11	Imm. de France, 400 r.	425	433	25	2/10	Tramways (C. G. Par. de)	364	364	55	2/1	For. Mot. H. Roman 5 1/2 %	327	813	
7	27	7/35	Fournier e. Rhodes.	56	55	7	2/11	475 r.	75	67	20	2/10	Tramways (C. G. Par. de)	364	364	20	2/1	For. Mot. du H. ne 4 %	338	340	
25	26	7/35	Fournier e. Rhodes.	56	55	7	2/11	475 r.	75	67	20	2/10	Tramways (C. G. Par. de)	364	364	50	12/12	For. Mot. de St-Mipp 5 %	30	94	
25	26	7/35	Fournier e. Rhodes.	56	55	7	2/11	475 r.	75	67	25	31/10	Tramways de Rouen 5 %	364	364	30	1/9	For. Mo. Saluon 6 % n. 18-21	68	477	
80	60	6/35	Gaillard (Etablis.)	111	111	55	19/10	Imm. de Paris 5 1/2 %	300	300	20	2/1	Tramways Var et Gard 4 %	364	364	30	1/9	For. Mo. Saluon 6 % n. 18-21	68	477	
11	10/30	Gavaud e. Cie.	70	800	60	15/8	Imm. Air Liquide 6 % 30	751	754	15	2/1	DOCKS, BAUX	364	364	var	2/1	var. 5 % min.	110	452		
35	51	6/35	Gds Travaux Marseille	70	800	60	15/8	Imm. de l'Artois 4 1/2 % 30	751	754	15	2/1	Docks de Havre 3 %	310	310	55	15/11	For. Mot. la Truyère 5 1/2 %	32	86	
10	30	8/35	Gds Tr. an Bé. Ar. ord. n.	110	110	50	17/10	Imm. de l'Artois 4 1/2 % 30	751	754	15	2/1	Docks de Rouen 4 %	310	310	60	25/11	For. Mot. Val d'Aspe 6 %	38	5	
3	5	8/35	Gds Tr. an Bé. Ar. ord. n.	110	110	50	17/10	Imm. de l'Artois 4 1/2 % 30	751	754	15	2/1	Docks de Rouen 4 %	310	310	55	16/10	5 1/2 % 29	45	830	
60	24	12/35	Hamelle (Etablis. H.)	1650	1630	50	15/11	Imm. de l'Artois 4 1/2 % 30	751	754	15	2/1	Docks de Rouen 4 %	310	310	55	2/10	For. Mot. Vienne 5 1/2 %	28	80	
10	93	23	Haut-Garonne (Ets.) n. vert.	340	340	22	50	2/1	Imm. de l'Artois 4 1/2 % 30	751	754	15	2/1	Docks de Rouen 4 %	310	310	55	6/11	5 % 29	05	905
50	3	7/35	Haut-Garonne (Ets.) n. vert.	340	340	22	50	2/1	Imm. de l'Artois 4 1/2 % 30	751	754	15	2/1	Docks de Rouen 4 %	310	310	55	20/9	5 % 29	05	905
12	50	1	Haut-Garonne (Ets.) n. vert.	340	340	22	50	2/1	Imm. de l'Artois 4 1/2 % 30	751	754	15	2/1	Docks de Rouen 4 %	310	310	55	6/11	5 % 29	05	905
25	1	2/35	Haut-Garonne (Ets.) n. vert.	340	340	22	50	2/1	Imm. de l'Artois 4 1/2 % 30	751	754	15	2/1	Docks de Rouen 4 %	310	310	55	20/9	5 % 29	05	905
7	50	5	Haut-Garonne (Ets.) n. vert.	340	340	22	50	2/1	Imm. de l'Artois 4 1/2 % 30	751	754	15	2/1	Docks de Rouen 4 %	310	310	55	6/11	5 % 29	05	905
100	31	12/35	Haut-Garonne (Ets.) n. vert.	340	340	22	50	2/1	Imm. de l'Artois 4 1/2 % 30	751	754	15	2/1	Docks de Rouen 4 %	310	310	55	20/9	5 % 29	05	905
412	87	24	Haut-Garonne (Ets.) n. vert.	340	340	22	50	2/1	Imm. de l'Artois 4 1/2 % 30	751	754	15	2/1	Docks de Rouen 4 %	310	310	55	6/11	5 % 29	05	905
15	66	7/35	Incand. Gaz (B. Auer)	173	173	50	9/10	Nouv. Quartiers Paris 3 %	333	331	45	2/1	Eaux Banlieue Paris 3 %	408	403	20	1/35	Gen. El. Nancy (anc. - juil.) nat.	316	832	
10	1	8/35	Incand. Gaz (B. Auer)	173	173	50	9/10	Nouv. Quartiers Paris 3 %	333	331	45	2/1	Eaux Banlieue Paris 3 %	408	403	20	1/35	Gen. El. Nancy (anc. - juil.) nat.	316	832	
3	1	8/35	Incand. Gaz (B. Auer)	173	173	50	9/10	Nouv. Quartiers Paris 3 %	333	331	45	2/1	Eaux Banlieue Paris 3 %	408	403	20	1/35	Gen. El. Nancy (anc. - juil.) nat.	316	832	
3	1	8/35	Incand. Gaz (B. Auer)	173	173	50	9/10	Nouv. Quartiers Paris 3 %	333	331	45	2/1	Eaux Banlieue Paris 3 %	408	403	20	1/35	Gen. El. Nancy (anc. - juil.) nat.	316	832	
3	1	8/35	Incand. Gaz (B. Auer)	173	173	50	9/10	Nouv. Quartiers Paris 3 %	333	331	45	2/1	Eaux Banlieue Paris 3 %	408	403	20	1/35	Gen. El. Nancy (anc. - juil.) nat.	316	832	
3	1	8/35	Incand. Gaz (B. Auer)	173	173	50	9/10	Nouv. Quartiers Paris 3 %	333	331	45	2/1	Eaux Banlieue Paris 3 %	408	403	20	1/35	Gen. El. Nancy (anc. - juil.) nat.	316	832	
3	1	8/35	Incand. Gaz (B. Auer)	173	173	50	9/10	Nouv. Quartiers Paris 3 %	333	331	45	2/1	Eaux Banlieue Paris 3 %	408	403	20	1/35	Gen. El. Nancy (anc. - juil.) nat.	316	832	
3	1	8/35	Incand. Gaz (B. Auer)	173	173	50	9/10	Nouv. Quartiers Paris 3 %	333	331	45	2/1	Eaux Banlieue Paris 3 %	408	403	20	1/35	Gen. El. Nancy (anc. - juil.) nat.	316	832	
3	1	8/35	Incand. Gaz (B. Auer)	173	173	50	9/10	Nouv. Quartiers Paris 3 %	333	331	45	2/1	Eaux Banlieue Paris 3 %	408	403	20	1/35	Gen. El. Nancy (anc. - juil.) nat.	316	832	
3	1	8/35	Incand. Gaz (B. Auer)	173	173	50	9/10	Nouv. Quartiers Paris 3 %	333	331	45	2/1	Eaux Banlieue Paris 3 %	408	403	20	1/35	Gen. El. Nancy (anc. - juil.) nat.	316	832	
3	1	8/35	Incand. Gaz (B. Auer)	173	173	50	9/10	Nouv. Quartiers Paris 3 %	333	331	45	2/1	Eaux Banlieue Paris 3 %	408	403	20	1/35	Gen. El. Nancy (anc. - juil.) nat.	316	832	
3	1	8/35	Incand. Gaz (B. Auer)	173	173	50	9/10	Nouv. Quartiers Paris 3 %	333	331	45	2/1	Eaux Banlieue Paris 3 %	408	403	20	1/35	Gen. El. Nancy (anc. - juil.) nat.	316	832	
3	1	8/35	Incand. Gaz (B. Auer)	173	173	50	9/10	Nouv. Quartiers Paris 3 %	333	331	45	2/1	Eaux Banlieue Paris 3 %	408	403	20	1/35	Gen. El. Nancy (anc. - juil.) nat.	316	832	
3	1	8/35	Incand. Gaz (B. Auer)	173	173	50	9/10	Nouv. Quartiers Paris 3 %	333	331	45	2/1	Eaux Banlieue Paris 3 %	408	403	20	1/35	Gen. El. Nancy (anc. - juil.) nat.	316	832	
3	1	8/35	Incand. Gaz (B. Auer)	173	173	50	9/10	Nouv. Quartiers Paris 3 %	333	331	45	2/1	Eaux Banlieue Paris 3 %	408	403	20	1/35	Gen. El. Nancy (anc. - juil.) nat.	316	832	
3	1	8/35	Incand. Gaz (B. Auer)	173	173	50	9/10	Nouv. Quartiers Paris 3 %	333	331	45	2/1	Eaux Banlieue Paris 3 %	408	403	20	1/35	Gen. El. Nancy (anc. - juil.) nat.	316	832	
3	1	8/35	Incand. Gaz (B. Auer)	173	173	50	9/10	Nouv. Quartiers Paris 3 %	333	331	45	2/1	Eaux Banlieue Paris 3 %	408	403	20	1/35	Gen. El. Nancy (anc. - juil.) nat.	316	832	
3	1	8/35	Incand. Gaz (B. Auer)	173	173	50	9/10	Nouv. Quartiers Paris 3 %	333	331	45	2/1	Eaux Banlieue Paris 3 %	408	403	20	1/35	Gen. El. Nancy (anc. - juil.) nat.	316	832	
3	1	8/35	Incand. Gaz (B. Auer)	173	173	50	9/10	Nouv. Quartiers Paris 3 %	333	331	45	2/1	Eaux Banlieue Paris 3 %	408	403	20	1/35	Gen. El. Nancy (anc. - juil.) nat.	316	832	
3	1	8/35	Incand. Gaz (B. Auer)	173	173	50	9/10	Nouv. Quartiers Paris 3 %	333	331	45	2/1	Eaux Banlieue Paris 3 %	408	403	20	1/35	Gen. El. Nancy (anc. - juil.) nat.	316	832	
3	1	8/35	Incand. Gaz (B. Auer)	173	173	50	9/10	Nouv. Quartiers Paris 3 %	333	331	45	2/1	Eaux Banlieue Paris 3 %	408	403	20	1/35	Gen. El. Nancy (anc. - juil.) nat.	316	832	
3	1	8/35	Incand. Gaz (B. Auer)	173	173	50	9/10	Nouv. Quartiers Paris 3 %	333	331	45	2/1	Eaux Banlieue Paris 3 %	408	403	20	1/35	Gen. El. Nancy (anc. - juil.) nat.	316	832	
3	1	8/35	Incand																		

VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS						
Rendu brut	Jouis.	Cours du 26	Cours du 2	Rendu brut	Jouis.	Cours du 26	Cours du 2	Rendu brut	Jouis.	Cours du 26	Cours du 2	Rendu brut	Jouis.	Cours du 26	Cours du 2			
20	2/1	Gaz et Elect Marseille 4 %	490	482	25	2/1	Sogré (For de) 5 % 1911	457	70	2/1	Gim. de Mantes, bo. 7 %	37 985	80	2/1	Borne (Eta) 3 % 95, 500	4600	4575	
50	1/9	— 5 % 1929	365	366	50	16/8	— 5 % 1930	819	45	15/1	Gim. Porti Indo-Ch. 4 1/2 %	31 835	81.5	16/10	— 3 % 1897, 500 fr	4600	4550	
20	2/1	Gaz p Fr. et l'Étr. (A-O.)	502	493			PÉTR., PHOSPH., PR. CH.		60	10/10	Gim Porti Afr Nord 6 %	28 966	585	2/1	— 3 1/2 % 1900, 500 fr	4700	4550	
20	2/11	— 4 % (Mai-Nov)	343	343	50	16/1	Fae Pét. Fae Raf., b.d. 5 %	35 892	55	2/1	Ciments Vicat 5 1/2 %	1933 789	801	1/8	— 3 1/2 % 1905, 500 fr	4700	4500	
45	2/1	— 5 % 1929	708	708	50	1/9	Lille-Bon et Colom 5 %	30 895	50	12/35	Civet, Pommier 5 1/2 %	1929	800	6/34	Brétil 4 1/2 %	83, 100, jce 34	2002	1950
45	15/8	Gaz Nord et Est 4 1/2 %	780	776	50	2/10	Pechelbronn 5 %	715	50	11/12	Nord-Afr Cim Lafar 5 %	31 800	800	4/34	— 4 1/2 % 88, 100, jce 34	2002	1950	
65	6/11	— 6 1/2 % 9 1970	980	980	55	1/12	— 5 1/2 % 1931	871	30	15/12	Pollet et Chausson 6 %	net 470	475	10/37	— 4 % 89, 100, jce 34	1900	1850	
30	25/1	Gaz de Paris 6 % net 1923	304	495	50	2/10	Pétroles (Indus) 5 %	30 394	32	50/15/12	— 6 1/2 % 1927	470	475	4/34	— 4 % 89, 100, jce 34	1900	1850	
35	5/10	— 7 % net	515	528	50	15/12	Algér. Fr. Chiet Engr. 5 %	31 826	50	15/12	— 5 % 1930	813	850	10/37	— 5 % 98, Fund., 20, 955	800	800	
22 50	2/11	Union des Gaz 4 1/2 %	452	492	55	31/10	Bordeoise Prod Chim 5 1/2 %	825	50	15/12	— 5 % 1931	819	830	7/34	— 5 % 1908-09, jce 30	78	72	
		FORGES, Fonderies			50	23/11	Bozel-Malétra 5 %	1931 826	55	15/12	— 5 1/2 %	835	835	7/37	— 5 % 09 (Fernamb.) jce 34	397	392	
20	15/1	As. at Forges Firminy 4 %	404	415	50	15/9	— 5 % 9 9	902	55	8/11	Bakanawaki 5 1/2 %	1929	668	9/34	— 4 % 10, 500 fr, jce 34	295	288	
var.	2/10	— rev. var. max. 6 %	1982 350	350	50	31/7	Chiris (Ant.) 6 %	net 1913 323	55	5/10	Coloniale Grands Mag 6 %	799	799	7/34	— 4 % 1911, jce 34	275	295	
var.	1/2	— rev. var. moy. 5 %	1930 592	581	50	16/10	— 6 % 1929	285	22	50/1/2	Galer Lafayette 4 1/2 %	1911 440	432	7/37	— 4 % 1911, jce 34	275	295	
23	2/10	Ac. Longwy 4 %	net 10-11 448	445	50	2/11	Compt. Text Artifi 5 %	31	37	30/1/2	— 7 1/2 % 1929	410	360	10/37	Cons. 5 % 31, ob. 250, 20 a.	93	94	
50	1/12	— 5 % 1929	363	363	50	1/10	Courri-ras-Kuhl 5 %	1930 365	47	45	1/12	— 4 1/2 % 1920	940	940	10/37	— 5 % 1931, ob. 250, 10 a.	78	72
45	2/11	— 4 1/2 % 1930	345	334	50	15/9	Electro-Chimie 5 %	845	37	30/1/2	Gal Modernes 6 1/2 %	1923 net	710	710	10/37	— 5 % 1931, ob. 20, 20 a.	1100	1100
50	1/2	— 5 % 1931	360	360	50	25/10	Fournier-Ferrier 5 %	1931 747	32	50/2/10	— 6 1/2 % 1928 net	710	710	10/37	— 5 % 1931, ob. 20, 40 a.	840	788	
50	22/11	Acieries de Michoville 6 %	350	355	50	1/9	Civet-Lizieux 5 %	1926	30	15/1	Gal Parisiennes 5 1/2 %	1930 710	710	15/12	Buenos-Ayres 5 %	1908 est	1845	1845
50	3/1	— 5 % 753	762	762	45	1/10	Glac. Ver. Ep. Rd Fr 4 1/2 %	30 800	25	15/1	Magnais Modernes 5 %	1930 460	452	1/12	— 4 1/2 % or 09-12 est	1775	1775	
55	16/1	Acieries du Nord 5 1/2 %	1929 860	870	45	1/2	Kall 3 -Thérès 4 1/2 %	30 328	55	8/8	Magasins Modernes 5 %	1930 795	810	7/12	— 4 1/2 % 10, 100 pes.	2140	2140	
45	2/1	— 4 1/2 % 1930	710	750	45	1/2	Lumière (Sté), o.hyp. 5 %	30 845	55	15/1	Magasins Réunis 5 %	1930 980	980	17/7	Bulgarie 5 %	1899, 500 fr.	172	173
22 50	2/1	Ac. de Paris d'Outreau 4 1/2 %	476	485	50	5/10	Marles-Kuhlmann 5 %	29 395	50	2/10	Louv. Gal Féunies 5 %	1930 763	764	14/9	— 5 % or 1902, 500 fr.	322	310	
27 50	1/12	Acieries Combas 5 1/2 %	net 390	395	30	15/1	Phospho-Guano 6 %	1928	22	50/2/1	Orosdi-Back (Et.) 4 1/2 %	net	395	395	17/11	— 5 % or 1904, 100 fr.	316	296
50	1/12	— 5 % 1931	360	360	50	16/8	Pola et Eng Chim. 5 %	31	30	30/2/1	— 6 % net	475	475	1/8	— 4 1/2 % 1907, 500 fr.	208	260	
50	3/1	— 5 % 753	762	762	32	50/1/12	Produits Azotés 6 1/2 %	1927 482	50	10/38	Palais de la Nouv 5 %	1931	395	391	29/1	— 6 1/2 % 1923, 500 fr.	130	126
55	16/1	Acieries du Nord 5 1/2 %	1929 860	870	50	15/1	Prod. Ch. d'Alais 5 %	1930 85	20	1/12	Paris-France 5 %	1930 783	749	15/11	— 7 1/2 % 1928, 2,500 fr.	600	598	
45	2/1	— 4 1/2 % 1930	710	750	45	15/12	— 4 1/2 % 1930	350	45	1/9	— 4 1/2 % 1930	783	749	5/2	Genra 5 %	10, Jc 5-25, 500 fr.	119	103
22 50	1/12	Acieries Combas 5 1/2 %	net 390	395	50	15/1	— 5 % 1931	392	20	2/10	— 6 1/2 %	427	428	5/26	Jca cour. 50 fr.	351	325	
50	1/12	— 5 % 1931	360	360	65	15/1	— 6 1/2 % 1937	96	32	50/2/1	— 6 1/2 % 1930	350	350	2/4	Chiex 6 %	300, 00, jce c.	351	325
50	3/1	— 5 % 753	762	762	25	1/9	Saint-Gobain 5 %	net	22	50/2/1	— 4 1/2 % 1930	350	350	24/8	5 % or 1903, 500 fr.	151	158	
55	16/1	Acieries du Nord 5 1/2 %	1929 860	870	30	10/11	Trait. ind. Sés. Urb. 6 %	net 468	22	50/2/1	— 4 1/2 % 1930	350	350	5/4	4 1/2 % 1903, 20 a.	100	100	
45	2/1	— 4 1/2 % 1930	710	750	30	15/1	— 5 % 9 9	949	35	50/2/1	— 6 % 1929	695	668	15/6	5 % or 13 (réorg.)	20	1230	
22 50	1/12	Acieries Combas 5 1/2 %	net 390	395	25	13/11	Uaines Dior 5 %	ex-7 % 23	60	15/9	— 6 % 1929	695	668	3/1	5 % 13 (Lun-s-Hai)	20	510	
50	1/12	— 5 % 1931	360	360	25	15/1	— 5 % 27, b hyp.	773	60	15/9	— 6 % 1929	695	668	7/38	5 % r 23 (Eoers), 50	1000	1020	
50	3/1	— 5 % 753	762	762	25	15/1	Verr. de Carmaux 5 %	31 765	50	50/2/1	— 6 % 1932	919	919	16/1	Congr., lots 1883, 100 fr.	181	181	
55	16/1	Acieries du Nord 5 1/2 %	1929 860	870	25	15/1	Verr. de Glac d'Aniche 5 %	30 720	50	2/10	— 6 % 1932	919	919	1/2	— 4 % 1901, 500 fr.	500	492	
45	2/1	— 4 1/2 % 1930	710	750	30	1/2	Visc. sa Fran ais 5 %	35 345	50	15/1	Salines de l'Est 5 1/2 %	1332	1332	1/2	Costa Rica 5-lorj-l-5	500	1030	
22 50	1/12	Acieries Combas 5 1/2 %	net 390	395	55	15/1	Comp Ind. du Sel 6 %	Fab. 441	50	2/10	Libr Hachette 5 %	1930 935	940	7/30	Jcaiss. cour.	715	700	
50	3/1	— 5 % 753	762	762	55	15/1	Comp Ind. du Sel 6 %	Fab. 441	50	15/1	— 5 % 1932	863	860	12/12	3 1/2 % 886, 200 cour.	1332	1325	
55	16/1	Acieries du Nord 5 1/2 %	1929 860	870	30	2/10	— 6 % net 20	510	54	25/7	Marinoni 5 %	1930 801	790	12/36	3 % 94, 100 jce 1 + 36	2700	2900	
45	2/1	— 4 1/2 % 1930	710	750	30	1/9	— 6 % 1932	919	50	15/1	Pap. Darblay, b hyp.	1/2 801	790	1/12	Jca cour.	2700	2900	
22 50	1/12	Acieries Combas 5 1/2 %	net 390	395	30	2/10	— 6 % 1932	919	50	25/9	Papet de France 5 %	1930 685	699	7/36	3 % or 1897, 500 cour.	2000	2000	
50	3/1	— 5 % 753	762	762	30	2/10	— 6 % 1932	919	50	15/1	Papet Navarre 5 1/2 %	1930 745	712	2/1	Jca cour.	2000	2000	
55	16/1	Acieries du Nord 5 1/2 %	1929 860	870	30	2/1	— 6 % net 445	452	50	15/3	Papet Outh-Ohal 7 %	net	502	502	2/1	Jca cour.	2000	2000
45	2/1	— 4 1/2 % 1930	710	750	30	2/1	— 6 1/2 % 28 280	577	50	15/3	Petit Journal 5 %	1931 478	478	7/38	3 1/2 % 1901, 500 cour.	1530	1535	
22 50	1/12	Acieries Combas 5 1/2 %	net 390	395	30	2/1	— 6 1/2 % 28 280	577	50	15/3	Presse (Bens Assoc de la)	net	478	478	2/1	Jca cour.	1530	1535
50	3/1	— 5 % 753	762	762	30	2/1	— 6 1/2 % 28 280	577	50	15/3	Publications Périod 5 %	31 802	815	2/1	Jca cour.	1530	1535	
55	16/1	Acieries du Nord 5 1/2 %	1929 860	870	30	2/1	— 6 1/2 % 28 280	577	50	15/3	Publications Périod 5 %	31 802	815	3/36	3 1/2 % 1909, 50 fr.	1150	1085	
45	2/1	— 4 1/2 % 1930	710	750	30	2/1	— 6 1/2 % 28 280	577	50	15/3	Publications Périod 5 %	31 802	815	1/2	Jca cour.	1150	1085	
22 50	1/12	Acieries Combas 5 1/2 %	net 390	395	30	2/1	— 6 1/2 % 28 280	577	50	15/3	Publications Périod 5 %	31 802	815	15/11	Banq. hyp. 360 c. 3 1/2 %	06	1315	
50	3/1	— 5 % 753	762	762	30	2/1	— 6 1/2 % 28 280	577	50	15/3	Publications Périod 5 %	31 802	815	2/1	— 4 % 1908	1403	1403	
55	16/1	Acieries du Nord 5 1/2 %	1929 860	870	30	2/1	— 6 1/2 % 28 280	577	50	15/3	Publications Périod 5 %	31 802	815	2/1	— 4 % 1912	1333	1335	
45	2/1	— 4 1/2 % 1930	710	750	30	2/1	— 6 1/2 % 28 280	577	50	15/3	Publications Périod 5 %	31 802	815	16/10	Egypte 3 1/2 %	priv., 20.	2370	2380
22 50	1/12	Acieries Combas 5 1/2 %	net 390	395	30	2/1	— 6 1/2 % 28 280	577	50	15/3	Publications Périod 5 %	31 802	815	1/1	Espnne 5 %	Ex. r. 100 pes.	4515	4350
50	3/1	— 5 % 753	762	762	30	2/1	— 6 1/2 % 28 280	577	50	15/3	Publications Périod 5 %	31 802	815	16/10	Fribourg 3 %	1982, 500 fr.	4430	4350
55	16/1	Acieries du Nord 5 1/2 %	1929 860	870	30	2/1	— 6 1/2 % 28 280	577	50	15/3	Publications Périod 5 %	31 802	815	2/11	— 3 1/2 % 1899, 500 fr.	4430	4350	
45	2/1	— 4 1/2 % 1930	710	750	30	2/1	— 6 1/2 % 28 280	577	50									

VALEURS				VALEURS				VALEURS				VALEURS DIVERSES								
Revenu brut	Er. coupon	Jouis.	VALEURS	Cours du 1 ^{er}	Cours du 2 ^{ème}	Revenu brut	Er. coupon	Jouis.	VALEURS	Cours du 1 ^{er}	Cours du 2 ^{ème}	Revenu brut	Er. coupon	Jouis.	VALEURS	Cours du 1 ^{er}	Cours du 2 ^{ème}			
24	15	11/3	Ducellier	110	345	22	5	6/35	Licho	194	190	102	65	3	7/35	Mékong (Gaut.) part.	3820	3210		
13	7	10/3	Eaux Minér de Royat	31	235	51	1	1/35	Lonely Reef c. 25	16	16	34	22	3	11/35	Michelin 1 6 part unit	1204	1160		
13	7	7/31	El et Gaz des Pyrénées	36	51	9	at	6/22	MinasPedr (S.Fr.) h.c.	16	16	0	11	32	15	7/35	Nieuw Tjialak, cap	117	115	
13	7	2/30	Electro-Gaz	44	45	7	at	6/23	Modderfontein h.c.	45	136	0	11	5	11	5/35	Pacouda	230	205	
30	19	12/35	Fontaines (tabl. L.)	30	330	54	8	8/35	Mossamad s. c. 25	5	25	110	99	6	2/27	Padang, paris.	17000	16950		
37	13	6/35	Fce Lumi re Pyrénées	31	745	9	5	10/35	Ouban ul Oriental	147	185	5	11	7	8/35	Panou-Lisan, cap.	1165	590		
33	50	6/35	Fce Mo r du Centre	412	448	4	28	2	10/35	Pr. Diam, pré 25 h.c.	395	20	20	5	12/35	Phuoc-Hoa, actions.	374	365		
22	50	12/35	Gaz Franco-Belge	472	575	51	40	8/35	Robinson Deep, act. A	20	20	45	5	3	12/35	Plant. Réunion - Af ord.	92	93		
15	30	3/35	Granoux et Cie	200	201	24	8	8/35	Rose Deep	395	505	6	8	12/35	Pointe-à-Pitre (S. et A.)	92	94			
35	30	4/35	Holophane (Société)	101	101	70	8	8/35	S. et Elie Adieu-Vat, act.	60	565	15	23	7/35	Sennah Rubber c. 5	230	260			
11	at	10/35	Hydro-Elec Fran aise	72	73	50	11	at	Salsigne, act.	2110	2235	1	sh	14	7/35	Siboga, cap. c. 5	78	79		
65	16	10/35	Lampes El. (Man Fr.) c.	17	18	75	9	12/35	San Raf. y An c. 25	5	50	6	fl	25	12/35	Sumatra, cap.	1690	1700		
13	42	2/35	Lo ations lectri. ves.	17	18	75	9	12/35	Van Ryn c. 25	24	118	6	fl	25	12/35	Tam. Rubber c. 5 h.c.	310	320		
11	14	5/35	Magnétos R. B.	78	184	50	11	at	Zambéze c. 25	31	75	35	6	fl	22	12/35	Tapanoille, cap.	1374	1400	
16	12	12/35	Pile Hydra	64	56	50	11	at	Bayas Tud. uh.	140	335	14	6	7	5/35	Terra Vos es, 1 10 p.	322	229		
30	27	12/35	Primagaz (ex- lotard)	80	774	50	11	at	Bazina	140	775	44	24	7/35	Thanh-Tuy-Ha, act.	370	611			
107	50	4/35	Roubal lenne d'Elainr	1365	1310	207	4	8/31	Blaynard, jouiss.	1915	1900	28	38	14	1/3	Union Trop Plantation	117	110		
1	at	8/31	Sorguet Tarn (n. El.)	30	301	25	13	12/35	Blaynard, jouiss.	1915	1900	28	38	14	1/3	Union Trop Plantation	117	110		
23	8/31	Téléphones Grammont	30	301	25	13	12/35	Blaynard, jouiss.	1915	1900	28	38	14	1/3	Union Trop Plantation	117	110			
4	8/31	Téléphones Grammont	30	301	25	13	12/35	Blaynard, jouiss.	1915	1900	28	38	14	1/3	Union Trop Plantation	117	110			
MÉTALLURIE																				
CONSTR. MÉCAN.																				
40	14	2/22	Acier Blan- Risseron	99	93	300	11	4/20	Djebel-Djerissa, jouiss.	1895	1845	39	027	11	6/20	Bl. Teint. Imp. an-Thyay	590	585		
541	25	9	1/40	Acieries du Chili, ord.	10700	10450	15	50	12/35	Djebel-Felten, jouiss.	360	362	22	at	3/25	Dufour et Chaboud	117	120		
114	91	20	1/30	Affina e Métaux, jouiss.	105	145	20	6/22	Djebel-Hallout, jouiss.	360	362	22	at	3/25	Dufour et Chaboud	117	120			
75	29	1/30	Affina e Métaux, jouiss.	105	145	20	6/22	Djebel-Hallout, jouiss.	360	362	22	at	3/25	Dufour et Chaboud	117	120				
24	10	3/30	Bajac (tabl. s.) priv.	0	0	18	6/22	Djebel-Resas	325	238	25	027	11	6/20	Bl. Teint. Imp. an-Thyay	590	585			
20	38	2/40	Bardin, Fenard, jouiss.	310	0	5	5/35	Djendil	65	55	39	027	11	6/20	Bl. Teint. Imp. an-Thyay	590	585			
10	19	7/35	Bi-Métal (Cie Fran. du)	76	26	37	25	12/35	Douaria	31	221	100	30	22	at	3/25	Dufour et Chaboud	117	120	
51	46	3/35	Bocuze et Ois	2780	2550	49	66	15	6/35	Etains de l'Indoc. h.c.	45	50	15	4	4/35	Mathelin, act.	109	109		
12	50	6/35	Caplain Saint-André	381	372	12	at	12/2	Exp. Min. Tunis h.c.	65	50	62	50	13	6	6/35	Peignage de Reims	209	209	
30	15	7/31	Carel et Fouché (tab)	88	72	12	at	12/2	Exp. Min. Tunis h.c.	65	50	62	50	13	6	6/35	Peignage de Reims	209	209	
45	fb	11/35	Ces grill (John)	1120	1025	8	13	6/35	Gara Al aya	160	150	1	fb	40	at	5/35	Sois Art. Tub pr 1 10	82	83	
12	34	7/35	Commentry Issele	60	153	25	36	6/35	Huella Copper	1200	1255	240	31	4/35	S.O.P.A.R.A. h.c.	3200	3075			
70	45	7/35	Egrot et Grangé	40	140	12	at	4/35	Huella Copper	1200	1255	240	31	4/35	S.O.P.A.R.A. h.c.	3200	3075			
85	11	7/35	Fa r. de Fer Maubeuge	2210	2170	25	36	6/35	Kinta (Etains de) jouis.	1070	1070	43	67	5	7/35	Text Art Besan; priv	300	300		
10	19	7/35	Gironde (For es de la)	1390	1450	25	36	6/35	Kinta (Etains de) jouis.	1070	1070	43	67	5	7/35	Text Art Besan; priv	300	300		
51	46	3/35	Grammont (El.) n. uv.	54	54	25	36	6/35	Kinta (Etains de) jouis.	1070	1070	43	67	5	7/35	Text Art Besan; priv	300	300		
10	3	3/35	Kellor-Loleux	30	32	29	12	5	2/35	Mine et Pr Chimiques	725	723	15	12	7/35	Tiberghien Ch. act. B	160	152		
22	50	12/35	Métal Déloyé	115	350	58	82	5	5/35	M'Za ra, part.	2705	2650	50	23	3	7/35	Vie ote Althigoo e	605	605	
10	7	1/25	Métaux Al Blancs, act.	104	54	15	4	4/35	Naliguay, ord.	195	160	50	50	3	7/35	Vie ote Althigoo e	605	605		
50	33	12/35	Moteur. Sa me, jouiss.	770	780	15	15	3/35	Nara uta Tin. c. 5	92	94	8	33	8/35	Allment de Provence	137	135			
4	2/3	M. teurs Galmson, cap.	61	62	98	14	5/35	Quasta Mesoula jouis.	2060	2060	21	17	7/35	Alimentation Rémoise	236	225				
12	7/35	M. teurs Galmson, cap.	61	62	98	14	5/35	Quasta Mesoula jouis.	2060	2060	21	17	7/35	Alimentation Rémoise	236	225				
40	2	11/35	Or et Métal (Cie Fran. du)	104	109	15	4	4/35	Quasta Mesoula jouis.	2060	2060	21	17	7/35	Alimentation Rémoise	236	225			
12	50	7/35	Périgord (Métal du)	355	369	23	7/35	Sidi-Bou-Aouane jouis.	10	50	14	50	14	50	14	50	14	50		
850	77	11/35	Prévidance (For es)	00	104	12	12	5/35	Sidi-Bou-Aouane jouis.	10	50	14	50	14	50	14	50	14	50	
6	23	11/35	Quincellerie Centrale	00	104	12	12	5/35	Sidi-Bou-Aouane jouis.	10	50	14	50	14	50	14	50	14	50	
40	11	12/35	Sabin (Mars) et C	25	650	12	12	5/35	Sidi-Bou-Aouane jouis.	10	50	14	50	14	50	14	50	14	50	
17	32	12/35	Soudure aut gène A	136	440	17	32	12/35	Soudure aut gène A	136	440	17	32	12/35	Soudure aut gène A	136	440	17	32	
17	32	12/35	Soudure aut gène A	136	440	17	32	12/35	Soudure aut gène A	136	440	17	32	12/35	Soudure aut gène A	136	440	17	32	
1	at	6/35	Tra t Mét. Boige Fr.	120	420	55	18	5/35	Tubes (Ind. C. mm. des)	80	390	60	50	18	5/35	Tubes (Ind. C. mm. des)	80	390		
60	50	18	5/35	Tubes (Ind. C. mm. des)	80	390	60	50	18	5/35	Tubes (Ind. C. mm. des)	80	390	60	50	18	5/35	Tubes (Ind. C. mm. des)	80	390
60	50	18	5/35	Tubes (Ind. C. mm. des)	80	390	60	50	18	5/35	Tubes (Ind. C. mm. des)	80	390	60	50	18	5/35	Tubes (Ind. C. mm. des)	80	390
AUTOMOBILES																				
17	at	12/35	Aérop. Morane cap. 20	52	240	4	fb	15	1/35	Minié G Lacs 10 a.c.	1220	1197	17	60	16	9/35	Ca e Bard	231	231	
11	12/35	Aérop. Morane cap. 20	52	240	4	fb	15	1/35	Minié G Lacs 10 a.c.	1220	1197	17	60	16	9/35	Ca e Bard	231	231		
5	6	7/35	Camions Bernard	85	38	1	1/35	Minié G Lacs 10 a.c.	1220	1197	17	60	16	9/35	Ca e Bard	231	231			
23	5/35	Carburateur Zénith	415	490	1	1/35	Minié G Lacs 10 a.c.	1220	1197	17	60	16	9/35	Ca e Bard	231	231				
10	1	12/35	Camions Bernard	85	38	1	1/35	Minié G Lacs 10 a.c.	1220	1197	17	60	16	9/35	Ca e Bard	231	231			
10	1	12/35	Camions Bernard	85	38	1	1/35	Minié G Lacs 10 a.c.	1220	1197	17	60	16	9/35	Ca e Bard	231	231			
10	1	12/35	Camions Bernard	85	38	1	1/35	Minié G Lacs 10 a.c.	1220	1197	17	60	16	9/35	Ca e Bard	231	231			
10	1	12/35	Camions Bernard	85	38	1	1/35	Minié G Lacs 10 a.c.	1220	1197	17	60	16	9/35	Ca e Bard	231	231			
10	1	12/35	Camions Bernard	85	38	1	1/35	Minié G Lacs 10 a.c.	1220	1197	17	60	16	9/35	Ca e Bard	231	231			
10	1	12/35	Camions Bernard	85	38	1	1/35	Minié G Lacs 10 a.c.	1220	1197	17	60	16	9/35	Ca e Bard	231	231			
10	1	12/35	Camions Bernard	85	38	1	1/35	Minié G Lacs 10 a.c.	1220	1197	17	60	16	9/35	Ca e Bard	231	231			
10	1	12/35	Camions Bernard	85	38	1	1/35	Minié G Lacs 10 a.c.	1220	1197	17	60	16	9/35	Ca e Bard	231	231			
10	1	12/35	Camions Bernard	85	38	1	1/35	Minié G Lacs 10 a.c.	1220	1197	17	60	16	9/35	Ca e Bard	231	231			
10	1	12/35	Camions Bernard	85	38	1	1/35	Minié G Lacs 10 a.c.	1220	1197	17	60	16	9/35	Ca e Bard	231	231			
10	1	12/35	Camions Bernard																	

29 fév.	Pyréenne d'Energie Electrique (dixièmes de part), 1 ^{er} coup. 24 ou bon de droit. Pour 5 dix. de parts 1 act. A nouv. gratuite contre paiement de l'impôt de 13 fr. 50 par coupon. 2 ^e coup 25 ou bon de droit. Pour 10 dix. de parts, 3 act. A nouv. gratuites contre paiement de l'impôt de 2 fr. 025 par coupon.	430
29 fév.	Matières Colorantes et Produits Chimiques de St-Denis, c. 59 ou bon de droit. Pour 3 act. anc., 1 act. nouv. gratuite. Impôt 4 fr. 60 par droit.	142
29 fév.	Produits Chimiques de St-Denis, c. 41 ou bon de droit. Pour 9 act. anc. de jouiss., 1 act. nouv. Matières Colorantes gratuite. Impôt: 1 fr. 15 par droit.	142
29 fév.	Compagnie des Métaux, c. 53 ou bon de droit. Pour 1 act. anc., 1 act. nouv. gratuite.	1742
<i>En Banque</i>		
29 fév.	Lièges des Hamendas, C. 3. Pour 11 act. anc. de cap. ou de jouiss., 2 act. nouv. gratuites.	54
15 mars	Lainières du Bascaud, c. 6. Pour 5 act. anc., 2 act. nouv. gratuites.	54
15 mars	Marcel Sebini et C ^{ie} , c. 12. Pour 5 act. anc., 1 act. nouv. gratuite.	140

MINES D'OR ET VALEURS SUD-AFRICAINES

La défaite infligée par le Parlement sud-africain au parti du général Herzog qui demandait qu'il soit mis fin à l'état de guerre entre l'Allemagne et l'Afrique du Sud aurait sans doute eu plus d'influence sur le marché minier à Londres, si des conditions météorologiques particulièrement mauvaises n'avaient désorganisé les services postaux et empêché de nombreux membres du Stock-Exchange de se rendre à leurs occupations. Le renforcement de neuf voix de la majorité du général Smuts depuis qu'il a succédé en septembre dernier au général Herzog a cependant une certaine importance, toutes autres considérations mises à part, pour l'industrie aurifère. Mais le marché est certainement déçu par la résistance du gouvernement aux protestations des dirigeants de l'industrie minière et des syndicats contre la fixation du prix d'achat de l'or à 150 sh.

Les mines non productrices ont été les plus affectées par le ralentissement des échanges. West Wits a rétrogradé de 3 29/32 à 3 9/16; Western Holdings de 11 sh. 6 à 10 sh. 9; Blyvoor de 7 sh. 3 à 6 sh. 9; Pains de 5 sh. 3 à 4 sh. 9; Vlakfontein de 11/16 à 5/8. En fin de semaine, toute la cote s'est alourdie sur quelques offres de Johannesburg.

A Paris, Durban Deep, assez éprouvée, est revenue de 591 à 563; Main Reef s'est tassée de 699 à 686; Crown Mines, de 2.850 à 2.750; City Deep, de 499 à 484; Simmer, de 198 à 192. Rose Deep, qui n'apparaît que rarement à la cote, se tient à 405. East Rand a reculé de 471 à 454. Parmi les mines de l'Est, la Brakpan est revenue de 498 à 479. Geduld a bien résisté à 1.607 contre 1.618, ainsi qu'East Geduld à 2.255 contre 2.260.

Parmi les trusts, Anglo-American a glissé de 373 à 361; General Mining, de 730 à 708; Rand Mines, de 1.501 à 1.460; Central Mining, de 2.860 à 2.770. Seul, l'Union Corporation s'est légèrement raffermi de 1.340 à 1.344. Les diamantifères se sont conformées à la tendance générale. De Beers ord. est passée de 1.175 à 1.120; De Beers préf. de 1.690 à 1.674.

A Londres, les mines ouest-africaines ont été délaissées. Le marché est resté indifférent à la publication des comptes de l'exercice au 30 septembre de l'Ashanti Goldfields Corporation qui font ressortir un bénéfice net, avant taxation, de £ 1.354.722, en augmentation de £ 312.658. Le dividende de l'année sera complété à 95 0/0 moins la taxe. Le directeur général signale dans son rapport qu'en raison des conditions actuelles, le programme de développement de l'année en cours sera légèrement ralenti. Les actionnaires ne devraient d'ailleurs en éprouver aucune inquiétude, étant donné l'importance des réserves de minerai existantes. Celles-ci atteignent en fin d'exercice 1.861.233 tonnes d'une valeur moyenne de 22,3 dwts, en augmentation de 26.944 tonnes et de 1,3 dwts sur l'année dernière. L'assemblée est convoquée pour le 8 février. L'action Ashanti Goldfields est sans changement à 3 3/32, de même que Bibiani à 24 sh. 9. Le bénéfice net de l'exercice au 30 septembre de Bibiani s'est élevé à £ 152.806, contre £ 83.127. Le dividende a été fixé à 25 0/0 contre 15 0/0. Les réserves de minerai atteignent 2.908.305 tonnes, d'une teneur de 7,28 dwts, contre 2.961.667 tonnes, d'une valeur moyenne de 7,25 dwts. L'augmentation du dividende est due à une réduction des dépenses d'exploitation de 3 sh. 10 par tonne. Le Conseil de Bibiani se propose aussi de ralentir le programme de développement en 1940. Les actionnaires n'ont pas lieu de s'inquiéter de cette décision motivée, comme celle de l'Ashanti, par les conditions générales.

Au groupe australien, les affaires ont été également très calmes. Lake View & Star s'est bien tenue à 20 sh. 4 1/2, de même que Wiluna à 5 sh. 7 1/2.

RAPPORTS TRIMESTRIELS DES MINES D'OR AU 31 DECEMBRE 1939

Groupe Anglo American Corporation

Brakpan. — Tonnes broyées : 396.000. Produit d'exploitation £ 736.532, par tonne 37 sh. 2,38. Dépenses d'exploitation £ 414.845, p. tonne 20 sh. 11,42.

Bénéfice d'exploitation £ 321.687, p. tonne 16 sh. 2,96. Développements : 9.330 pieds. Echantillonnés : 6.470 pieds donnant 4,95 dwts sur 39,95 pouces. Payants : 2.510 pieds, soit 38,8 0/0 du total échantillonné, donnant 9,60 dwts sur 40,71 pouces ou 391 pouces-dwts.

Réserves à fin décembre : 7.024.600 tonnes, d'une valeur moyenne de 5,41 dwts, sur une largeur de 45,24 pouces.

Dépenses au compte capital : néant. La part du Gouvernement et les taxes sont estimées à £ 146.000.

Daggafontein. — Tonnes broyées 460.000. Produit l'exploitation £ 970.267, par tonne 42 sh. 2,23. Dépenses d'exploitation £ 446.948, par tonne 19 sh. 5,19. Bénéfice d'exploitation £ 523.319, p. tonne 22 sh. 9,04.

Développements : 13.053 pieds. Echantillonnés : 11.950 pieds donnant 14,88 dwts sur 14,41 pouces. Payants : 6.460 pieds, soit 54,1 0/0 du total échantillonné, donnant 22,14 dwts sur 15,81 pouces ou 350 pouces-dwts. En outre, 1.409 pieds dans le Kimberley reef, dont 155 pieds payants.

Réserves à fin décembre : 8.185.000 tonnes d'une valeur de 6,40 dwts sur une largeur de 40,63 pouces, y compris 160.000 tonnes d'une valeur de 6,03 dwts sur 47,55 pouces du Kimberley reef.

Dépenses au compte capital : £ 1.899. La part du gouvernement et les taxes sont estimées à £ 255.000.

East Daggafontein. — Tonnes broyées : 158.000. Produit d'exploitation £ 301.505, p. tonne 38 sh. 1,98. Dépenses d'exploitation £ 213.302, p. t. 26 sh. 11,85. Bénéfice d'exploitation £ 88.803, p. tonne 11 sh. 2,13.

Développements 8.779 pieds, dont 3.390 pieds échantillonnés sur le Main Reef leader ont donné 20,67 dwts sur 9,11 pouces. Payants : 1.810 pieds, soit 53,4 0/0 du total échantillonné donnant 31,77 dwts sur 9,25 pouces ou 294 pouces-dwts. Sur le Kimberley Reef, 2.660 pieds échantillonnés ont donné 19,75 dwts sur 9,16 pouces. Payants : 1.270 pieds, soit 47,7 0/0 du total échantillonné, d'une moyenne de 31,78 dwts sur 9,74 pouces ou 310 pouces-dwts.

Réserves à fin décembre : 2.301.000 tonnes, d'une valeur moyenne de 6,24 dwts sur 36,51 pouces, y compris les réserves du Kimberley Reef.

Dépenses au compte capital : £ 5.094. La part du gouvernement et les taxes sont estimées à zéro.

Usine de réduction : Il a été décidé de porter la capacité mensuelle de 60.000 à 80.000 tonnes.

South African Land. — Tonnes broyées : 294.500. Produit d'exploitation £ 596.518, p. tonne 40 sh. 6,13. Dépenses d'exploitation £ 306.696, par tonne 20 sh. 4,56. Bénéfice d'exploitation £ 296.422, par tonne 20 sh. 1,57.

Développements : 14.617 pieds, dont 12.790 échantillonnés ont donné 6,83 dwts sur 31,72 pouces. Payants : 6.675 pieds, soit 52,2 0/0 du total échantillonné donnant 11,30 dwts sur 31,94 pouces ou 361 pouces-dwts.

Réserves à fin décembre : 3.487.280 tonnes, d'une valeur de 6,06 dwts sur une largeur de 43,24 pouces.

Dépenses au compte capital : £ 9.033. La part du Gouvernement et les taxes sont évaluées à £ 40.000.

Springs. — Tonnes broyées : 462.000. Produit d'exploitation £ 952.012, par tonne 41 sh. 2,55. Dépenses d'exploitation £ 455.434, par tonne 19 sh. 8,59. Bénéfice d'exploitation £ 496.578, par tonne 21 sh. 5,96.

Développements : 3.812 pieds, dont 2.735 pieds échantillonnés ont donné 6,72 dwts sur 21,77 pouces. Payants : 1.020 pieds, soit 37,3 0/0 du total échantillonné, ont donné 11,82 dwts sur 24,63 pouces ou 291 pouces-dwts. Réserves à fin décembre : 8 millions 328.300 tonnes d'une valeur moyenne de 5,22 dwts sur 43,40 pouces. Dépenses au compte capital £ 5.321.

La part de bénéfices du Gouvernement et les taxes sont évaluées à £ 274.000.

West Springs. — Tonnes broyées : 273.000. Produit d'exploitation £ 451.089, par tonne 33 sh. 0,56. Dépenses d'exploitation £ 294.190, par tonne 21 sh. 6,63. Bénéfice d'exploitation £ 156.899, par tonne 11 sh. 5,93.

Développements : 7.738 pieds, dont 4.970 échantillonnés ont donné 12,02 dwts sur 25,28 pouces. Payants : 2.615 pieds, soit 52,6 0/0 du total échantillonné, ont donné 20,56 dwts sur 25,38 pouces ou 522 pouces-dwts.

Réserves à fin décembre : 4.522.000 tonnes, d'une valeur de 5,45 dwts sur 54,20 pouces. Dépenses au compte capital £ 1.984.

La part de bénéfices du Gouvernement et les taxes sont évaluées à £ 82.000.

Western Reefs. — Développements au puits n° 1 : 8.496 pieds, dont 4.934 sur le reef. Echantillonnés : 5.595 pieds d'une moyenne de 5,23 dwts sur 50,60 pouces. Payants : 2.550 pieds, soit 45,6 0/0, d'une moyenne de 10,26 dwts sur 46,50 pouces ou 477 pouces-dwts. — Puits n° 2 : Le total de l'avancement a été de 2.043 pieds, dans le rock.

Capital : Au cours du trimestre, le capital autorisé a été porté de £ 862.500 à £ 1.500.000. Le capital émis est de £ 1.000.000 en actions de 5 sh. par suite de la souscription de 550.000 actions par le West Rand Investment Trust.

Groupe Central Mining-Rand Mines

Les mines de ce groupe, qui clôturent leur exercice au 31 décembre viennent de publier leurs évaluations de réserves de minerai à cette date. Celles de City Deep, Crown, Durban Deep et Rose Deep sont en augmentation. La diminution de tonnage de l'East Rand, quoique légère, est un peu désappointante. Quant à celle des mines épuisées, Goldenhuis Deep et Modder B, elle n'a rien de surprenant. Voici les réserves annoncées comparées à celles de fin 1938 :

	Tonnage en tonnes	Valeur en dwts	Largeur d'abatage en pouces
<i>City Deep</i>			
fin 1939....	3.977.200	5,1	44,9
» 1938....	3.820.400	5	48,9
<i>Crown Mines</i>			
fin 1939....	21.340.000	5	44,6
» 1938....	20.920.000	4,9	47,3
<i>Durban Deep</i>			
fin 1939....	6.167.700	4,5	52,3
» 1938....	5.611.100	4,6	51,0
<i>East Rand</i>			
fin 1939....	10.652.200	5,1	57,0
» 1938....	10.739.300	5,2	57,0
<i>Goldenhuis Deep</i>			
fin 1939....	984.800	3,5	48,4
» 1938....	1.079.000	3,7	48,4
<i>Modder B</i>			
fin 1939....	3.051.600	3,8	54,7
» 1938....	3.155.700	3,9	55,0
<i>Rose Deep</i>			
fin 1939....	2.400.400	4	60,7
» 1938....	2.396.100	4,1	60,2

En dehors de ces réserves disponibles, les mines ci-dessus ont des réserves comprises dans les piliers. City Deep, 541.800 tonnes, valeur 6,6 dwts; Crown, 541.800 tonnes, valeur 5,6 dwts; Durban Deep, 635.400 tonnes, valeur 5,3 dwts; East Rand Prop., 1.828.000 tonnes, valeur 4,7 dwts; Goldenhuis Deep, 126.700 tonnes, valeur 3,6 dwts; Modder B, 602.000 tonnes, valeur 3,7 dwts; Rose Deep, 328.600 tonnes, valeur 4,6 dwts.

A LONDRES

Les fonds britanniques ont marqué à la fin de la semaine dernière leur premier temps d'arrêt après une hausse ininterrompue déclenchée huit jours auparavant par l'annonce de l'émission de l'emprunt de conversion 2 0/0, de £ 350 millions. Mais ils n'ont pas tardé à se raffermir de nouveau, encouragés par la ferme tendance du sterling à New-York. Le recul de l'emprunt de Conversion à 100 1/2 n'a eu qu'un effet déprimant très passager, des achats d'intervention ayant été effectués en temps opportun. Les Consolidés 2 1/2 0/0 ont encore progressé de 73 3/4 à 75 3/4, le War Loan de 98 1/2 à 98 3/4; l'emprunt de Conversion 4 1/2 0/0 est remonté à 101.

Au groupe des fonds étrangers, les emprunts helléniques ont été en vedette. Le gouvernement hellénique a offert de payer 43 0/0 de l'intérêt de ses emprunts extérieurs, au lieu de 40 0/0. Le Council of Foreign Bondholders conseille aux porteurs d'accepter cette proposition. L'emprunt grec 7 0/0 s'est avancé de 25 à 27 1/2, l'emprunt 6 0/0 1928, de 21 à 23 1/2. Les autres fonds européens ont été peu traités. Le Tchèque 8 0/0 reste indécié aux environs de 50, de même que l'Autrichien 4 1/2 0/0 à 54.

Les Chemins de fer anglais ont été une fois de plus en faveur dans l'attente d'une déclaration officielle satisfaisante concernant la question des compensations et sur l'espoir de dividendes satisfaisants, mais se sont alourdis en fin de semaine. Le Midland se propose de faire sa déclaration de dividende le 22 février, le London & N. Eastern, le 1^{er} mars.

Le Great Western s'est encore légèrement avancé de 39 1/2 à 40, le Midland de 14 3/4 à 15.

Parmi les Chemins de fer étrangers, les Argentins ont été recherchés. Buenos-Aires Greath South. 5 0/0 préf. est passé de 23 1/2 à 25 1/2; Buenos-Aires Western 4 0/0 préf. de 18 1/2 à 21 1/2.

L'allocation de M. Edwin Fisher, président de la Barclays Bank, à l'assemblée tenue le 24 janvier, est la première prononcée par les présidents des cinq grandes banques. Après avoir rappelé que les ressources extérieures de la Grande-Bretagne sont considérables et que différentes mesures ont été prises en vue de leur mobilisation, il a insisté sur le danger que comporterait la réalisation des avoirs à l'étranger qui ne pourraient être aisément reconstitués. Les placements à l'étranger assurent à l'Angleterre un revenu important qui lui permet de conserver son standard de vie, et tous les efforts doivent être faits pour payer les importations avec les exportations.

L'assemblée de la Midland Bank s'est tenue le 26 janvier. Son président, M. Mac Kenna, ancien chancelier de l'Echiquier, a exposé ses vues sur l'inflation et le financement de la guerre.

Les banques peuvent servir la nation dans la lutte actuelle. Elles peuvent aider à retarder ou même éviter l'inflation. L'inflation, si elle se produit, sera due au développement de la consommation civile et militaire au delà de la capacité de production. Il n'y aura pas forcément d'inflation tant qu'il y aura de la main-d'œuvre de réserve, car l'augmentation des crédits bancaires pourra être balancée par une plus grande production. Le

gouvernement a fait de grands progrès durant ces dernières années dans le contrôle des conditions monétaires. En faisant judicieusement usage de ses pleins pouvoirs, il peut, le cas échéant, déterminer le degré d'inflation nécessaire. Mais, il ne faut pas se le dissimuler, la guerre, si elle doit être de longue durée, pourra exiger l'adoption de méthodes plus énergiques. Peut-être serait-il nécessaire d'adopter un plan d'économie forcée des plus-values de revenus, du genre de celui préconisé par M. Keynes.

A en juger par les commentaires de la presse, l'opinion publique n'est pas encore mûre pour une mesure de ce genre.

Les actions de banques sont soutenues. La *Barclays A* se retrouve à 10 1/4, la *Midland* (de £1) à 82 sh. 6, la *Westminster* à 82 sh. 6 contre 79 sh. 6.

Les affaires se sont encore ralenties dans les divers groupes industriels. Aux métallurgiques, *John Brown* est pratiquement sans changement à 30 sh., *Vickers* à 18 sh. 4 1/2. Aux produits chimiques, *Imperial Chemical* est soutenue à 30 sh. 9. Aux textiles, d'actives demandes ont été constatées en actions *Lancashire Cotton* nouvelles aux environs de 19 sh. 3.

L'annonce suivant laquelle le gouvernement britannique pourrait intensifier ses achats de cuivre rhodésien à un prix peut-être légèrement supérieur n'a pas ranimé les valeurs intéressées. *Rhokana* a, au contraire, fléchi de 10 1/8 à 10, *Rhodesia Selection Trust* de 13 sh. 9 à 13 sh. 4 1/2, *Bevan Antelope* de 14 sh. 3 à 14 sh.

Les pétroles ont été négligés, à l'exception de *Burmah Oil* qui a gagné une fraction de 3 1/4 à 3 5/16. *L'Anglo Iranian* est bien soutenue sans changement à 2 7/8. *Royal*, par contre, s'est alourdie de 33 7/8 à 33 1/8, *Shell* se maintient aux environs de 3 29/32.

Les caoutchoucs se sont tassés sans autre raison que le manque d'affaires. Les cours sont sans changements appréciables. *Gula* à 21 sh. 3, *Rubber Trust* à 33 sh. 3, *Sennah* à 21 sh. 4 1/2.

A NEW-YORK

Aucun fait ne s'est présenté cette semaine qui fût de nature à rompre les hésitations de Wall-Street. Il y a bien eu l'annonce de nouvelles et importantes commandes d'avions pour la France et l'Angleterre, mais les préoccupations qu'entretient à Washington l'incessant afflux de l'or ont pu faire craindre qu'en définitive l'administration en vint à préférer le financement de ces commandes par la réalisation des valeurs américaines aux mains des alliés. D'autre part, l'élaboration laborieuse du budget place en perspective un nouveau relèvement du plafond de la dette publique et vraisemblablement aussi un surcroît d'impôts. Enfin se fait sentir un ralentissement saisonnier des affaires qui est surtout perceptible dans les grands centres métallurgiques, l'activité des aciéries ne dépassant pas 77 0/0 de la capacité normale, alors qu'elle se maintenait au-dessus de 82 0/0 il y a peu de temps encore.

Les grandes valeurs vedettes — celles que naturellement l'étranger détient le plus — ont souffert de ces contingences dans une plus grande mesure que l'ensemble des titres. *L'U. S. Steel* a notamment fléchi de 58 1/8 à 56 5/8, bien que le bénéfice net du quatrième trimestre se soit élevé à \$ 28.825.000 contre \$ 10.420.000 pour le précédent trimestre et contre \$ 4.394.454 pour le quatrième trimestre de 1938; le bénéfice total de l'exercice s'est élevé à \$ 41.226.000, laissant après paiement du dividende aux actions privilégiées, un solde disponible de \$ 1.83 pour l'action ordinaire; mais ce solde est insuffisant pour compenser le déficit de 1938 qui, avant rémunération des actions privilégiées, s'élevait à \$ 7.750.000, et après, à \$ 32.973.000. Les livraisons d'acier en 1939 ont dépassé en volume d'environ 60 0/0 celles de 1938. *Republic Steel* revient de même de 20 à 19 1/4, alors qu'on annonce un chiffre provisoire de bénéfices de \$ 10.671.000, se comparant à \$ 7.998.000 en 1938.

La *General Motors* a été parmi les valeurs les plus résistantes à 52 1/2, cependant que *Chrysler* retombait de 84 3/8 à 81. *Ford Motor*, fermement tenue à 3, a, il est vrai, trouvé un stimulant dans le fait que la production de décembre est un record qui n'avait pas été atteint depuis juin 1937; la production de 1939 a été supérieure de 215.000 voitures à celle de 1938. Tassement de *Studebaker* de 10 1/4 à 9 3/8, mais le bénéfice des neuf derniers mois serait de \$ 0,17 par action contre une perte de \$ 1,25 en 1938. *Baldwin Locomotive* n'est pas plus épargnée à 14 7/8 contre 15 3/8, alors que les commandes de 1939 sont passées à \$ 66.477.000 contre \$ 25.433.000 en 1938 et que les ordres en carnet fin 1939 étaient de \$ 44.216.000, au lieu de \$ 13.401.000 en 1938.

L'abaissement général des prix du cuivre brut a naturellement pesé sur le groupe minier où *Anacosta* est ramené de 27 1/8 à 26 5/8, *Kennecott* de 35 1/2 à 35. *Phelps Dodge*, qui déclare un bénéfice

net de \$ 12.970.000 pour 1939 contre \$ 8.650.000 en 1938, n'en glisse pas moins de 36 3/8 à 35 1/2.

Du *Pont de Nemours* se rétracte de 180 7/8 à 179 7/8 sans prêter plus d'attention, elle aussi, à l'annonce de bénéfices en sensibles progrès: \$ 93.219.000, soit \$ 7,70 par action contre 50.191.000 en 1938, ou 3,79 par action.

Au groupe des pétroles, on devait ressentir la décision prise par la *Standard Oil of California* d'abaisser le prix du pétrole brut de \$ 0,04 par gallon; l'action fléchit de 25 1/8 à 24 5/8. La *Standard Oil of New Jersey* est également plus faible à 43 après 44 1/8.

L'amélioration soutenue des recettes de chemins de fer ramène un peu l'attention sur *Atchinson Topeka* à 23 3/8 contre 22 3/4, sur *Baltimore and Ohio* à 5 3/8, sur *Union Pacific* à 94.

MONTREAL ET TORONTO

L'annonce de la dissolution du Parlement fédéral et de nouvelles élections législatives n'a guère exercé d'influence sur la conduite des marchés canadiens, qui sont demeurés calmes et soutenus. Il est d'ailleurs admis par tout le monde au Canada que la crise politique actuelle n'est que l'aboutissement de rivalités intestines et que la participation du Dominion à la guerre européenne n'est aucunement en question.

Rares sont, en fait, les valeurs qui présentent un changement notable pour la huitaine écoulée. Dans le compartiment industriel, la *Canadian Car & Foundry* glisse de 14 1/4 à 13 3/4 et la *Steel Co. of Canada* de 80 1/4 à 79 1/2. Les résultats de la *Canadian Celanese* en 1939 ont été extrêmement brillants et les bénéfices nets atteignent un montant sans précédent pour la Société. On les évalue à 4 dollars par action, contre dollar 1,71 en 1938. Ces résultats ayant été déjà escomptés, le titre cède un peu de terrain cette semaine et revient de 33 1/4 à 32 3/4.

Dans le groupe minier, on ne relève que peu de changement, sauf en ce qui concerne *Noranda*, qui abandonne deux points à 74 1/2. *L'International Nickel* fléchit légèrement à 43 1/4. Les mines d'or sont soutenues et on ne note, parmi elles, qu'un seul écart sensible, qui concerne *McIntyre Porcupine*. Ce titre avait baissé de cinq points la semaine précédente, à la suite de la publication des comptes du dernier trimestre de 1939, indiquant des bénéfices de \$ 1,09 par action, contre \$ 1,25 dans la période correspondante de 1938. Il reprend cette fois quatre points et termine à 55 3/4. Son marché est d'ailleurs assez étroit. *Dome Mines* a réalisé, l'an dernier, sa plus forte production jusqu'ici, exception faite d'une année. Cette production s'est élevée à \$ 7.462.000 d'or, contre \$ 7 millions 296.000 en 1938. *Wright Hargreaves* annonce un dividende supplémentaire de 5 cents, qui sera payé en monnaie des Etats-Unis le 1^{er} avril, en même temps que la prochaine répartition trimestrielle de 10 cents. *Tolburg* déclare un extra-dividende de 2 cents, payable en monnaie canadienne le 22 février.

Rien à signaler parmi les services publics. Le *Canadian Pacific* termine à 6 1/8 contre 6 1/4.

Chronique de Bruxelles

Le 20 janvier 1940.

Nombreux sont ceux qui ont cru que la conjoncture économique allait suivre le même processus qu'en 1914-1918: celle-ci avait été caractérisée par une hausse ininterrompue des matières premières. Or, l'Europe commence la guerre après une grave crise économique; les réserves, accumulées depuis la chute de Napoléon en 1815 jusqu'en 1914, donc en un siècle, sont épuisées; les monnaies-papier sont atteintes d'une maladie contre laquelle on n'a trouvé aucun remède; son crédit devient illusoire. Le « cash and carry » des Etats-Unis oblige tous les Européens à prélever sur leurs propres ressources et à s'imposer des restrictions pour payer. D'où diminution de consommation et moindre demande. Ces raisons expliquent pourquoi les matières premières semblent plutôt, en ce moment, orientées vers la baisse.

Le Gouvernement lance un emprunt, dit Emprunt de l'Indépendance, sous forme de certificats de trésorerie, en certificats à quatre mois, avec intérêt de 2,40 0/0 l'an à huit mois à un intérêt de 2,70 0/0 l'an et à douze mois avec intérêt à 3 0/0 l'an; les intérêts sont payables à la souscription. En fait, c'est un billet de banque avec intérêt. Toutes les rentes, à la suite de cette décision, qui les met à l'abri d'une surenchère de taux, montent.

L'alerte du 16 janvier a eu les mêmes répercussions sur le commerce que celle du 10 novembre; les ventes ont diminué de près de moitié. Quant aux industries, seules celles qui travaillent pour alimenter la guerre sont prospères.

Quelques valeurs se font remarquer dans la dépression générale: *Chade* 8.175 et 1.600, *l'Hypothécaire Belge Américaine* 2.900 et 6.375, *Electricité de Rosario* 552, *l'Industrielle Sud-Américaine* 1.660; parce que toutes travaillent en Argentine. *Siderurgica Belgo-Mineira* 485, parce qu'elle travaille au

Brésil. Au groupe colonial, les industrielles, qui échappent à un impôt sur bénéfice extraordinaire et qui profitent de la prospérité actuelle du Congo, sont l'objet de bons achats. Les voici: *Brasserie du Katanga* 995, *Brasseries de Léopoldville* 1.015 et 725, *Coloniale d'Electricité* 191, *Sogefor* 1.185, *Sogelec* 725.

Les brasseries ont été fortement touchées: leurs matières premières, orges et houblons, ont presque doublé en cinq mois; les droits d'accise ont été augmentés de 10 0/0. Or, les prix de vente de la bière n'ont pas bougé. Les cours de ces valeurs ont subi un recul de près de 50 0/0.

Les glacières offrent peu de résistance à la baisse. *Moustier* s'arrête à 5.900 et *Saint-Roch* à 8.075.

Malgré les beaux bénéfices qu'ils font, les charbonnages ne parviennent pas à démarrer. Il est incontestable qu'il règne une espèce de sourde crainte qui pousse les capitalistes à garder leurs capitaux liquides.

On semble s'intéresser un peu aux deux grandes valeurs luxembourgeoises, *Arbed* 2.900 et *Hadir* 2.180, qui valent beaucoup mieux que ces cours de misère.

Toutes les roumaines arrivent par gros paquets sur le marché, mais la plupart ne trouvent pas d'acheteurs.

Compagnie du Lomani et du Lualaba 102 et 50: le bilan se solde par un bénéfice de 2.098.000, après amortissements de 1.801.000 fr. Les actions de capital reçoivent 6 fr. brut. *Tramways Bruxellois* 1.510: il sera proposé de répartir 100 fr. 10 net contre 100 fr. 84. *Minétain* 317: en 1939 cette Société a produit 460 tonnes de minerai d'étain à 72 0/0 contre 664 tonnes et 787 kilos d'or contre 468. Les gisements d'étain semblent s'épuiser rapidement.

Caisse de Reports et Dépôts. Le 20 janvier, l'assemblée extraordinaire a décidé la liquidation anticipée de la Société. Tout l'ancien capital est perdu. C'est la plus grosse victime de la Banque Mendelssohn, de triste mémoire: il est vraiment dangereux de placer sa confiance dans une entreprise allemande, même affublée d'une nationalité étrangère.

BANQUE DE FRANCE

L'assemblée de la Banque de France s'est tenue le 31 janvier sous la présidence de M. P. Fournier, gouverneur, qui a donné lecture du compte rendu du Conseil général sur les opérations de la Banque pendant l'exercice 1939.

..

Avant d'aborder l'examen de la situation née de la guerre, le rapport rappelle, en s'appuyant sur des faits, que, au moment où la France a dû entrer en guerre, elle commençait à recueillir les fruits des efforts qu'elle s'imposait depuis plusieurs années pour restaurer son économie et ses finances, consolider sa monnaie et hâter l'adaptation de son activité aux conditions nouvelles.

Ces résultats se sont tout d'abord traduits dans le domaine monétaire par la fermeté spontanée du franc, à terme comme au comptant, par rapport à la livre et au dollar. Le fonds de stabilisation des changes a vu constamment ses interventions se solder par un excédent de rentrées d'or, conséquence des rapatriements de capitaux:

A défaut de statistiques concernant les capitaux ainsi rapatriés, il est possible d'en mesurer approximativement l'importance par les mouvements des réserves d'or du fonds de stabilisation. De la fin d'octobre 1938 au 31 décembre de la même année, celui-ci avait enregistré des rentrées nettes atteignant 8.700 millions; pour la période comprise entre le 1^{er} janvier 1939 et la fin d'août, les entrées se sont élevées à plus de 17 milliards.

Pour absorber des quantités d'or qui excédaient sa dotation initiale, le fonds de stabilisation a trouvé un complément de ressources liquides dans les avances sans intérêts que le Trésor était autorisé à lui consentir, et dans le produit de ventes temporaires de métal au fonds de soutien des rentes.

Il a été amené d'autre part, et pour des raisons du même ordre, à céder au mois d'avril à la Banque un montant d'or équivalant à 5 milliards; un second versement, d'égale somme, fut fait à la fin de juillet.

En conséquence, notre encaisse qui, depuis le 14 novembre 1938, figurait au bilan pour 87.264 millions, fut portée à 97.266 millions. Au moment où la guerre a éclaté elle représentait un poids d'or double de celui dont l'Institut d'émission disposait en juillet 1914.

Le rapatriement des capitaux, entraînant création de francs, a accru le volume des disponibilités, dont la Banque de France s'est d'ailleurs appliquée à régulariser le marché par le développement de ses opérations d'achat et de

vente d'effets publics à court terme et d'effets privés bancables, ainsi que de ses opérations d'avances à trente jours sur effets publics. Ces interventions ont aidé à la baisse du loyer de l'argent tout en contribuant à éviter les réactions brutales qui auraient pu se produire à certaines périodes de tension internationale.

De cette abondance des liquidités, le Trésor a tiré lui-même profit : elle lui a permis, le budget ordinaire étant équilibré par un vigoureux effort fiscal, de couvrir les dépenses du budget extraordinaire (environ 25 milliards) sans recours à la Banque de France, par l'émission continue d'effets publics, surtout à court terme, à des conditions d'intérêt restées très modérées.

Tandis que s'affirmaient les progrès du redressement monétaire et financier, « l'économie générale bénéficiait d'une amélioration, plus lente à la vérité, mais pleine cependant de promesses », à laquelle de son côté la Banque de France a contribué par les facilités de crédit qu'elle a pu consentir.

Pendant les huit premiers mois de l'année, la circulation fiduciaire s'est sensiblement accrue : de 110 milliards dans les premières semaines de 1939, elle s'est élevée, au moment de la crise internationale de mars-avril, à 125 milliards et était encore de 123.134 millions le 17 août.

Si la circulation fiduciaire s'est ainsi accrue durant la première partie de l'année 1939 de quelque 12 milliards de francs, cette augmentation s'est distinguée de celles que l'on vit en d'autres temps, en ce qu'elle s'est trouvée fortement gagée, ayant presque entièrement sa contre-partie dans les 10 milliards ajoutés à l'encaisse de la Banque. Aussi bien est-elle restée de beaucoup inférieure au montant dont les rapatriements de capitaux avaient, dans la même période, enrichi l'ensemble des réserves métalliques de la nation.

**

Lorsque la guerre survint, la Banque de France était ainsi prête à assumer de nouvelles obligations, « forte de l'expérience du passé et n'ayant jamais laissé se relâcher la vigilance que depuis longtemps déjà lui commandait l'évolution de la politique internationale ».

Dans ces heures critiques, le mécanisme français du crédit a donné la preuve de sa force et de sa souplesse. La Bourse n'a, à aucun moment, cessé de fonctionner librement. Aucun moratoire ne fut décrété. Banques et Caisses d'épargne ont fait face, à guichets ouverts, à tous les remboursements de dépôts qui leur étaient demandés.

L'importance du concours que la Banque a prêté, en ces quelques jours, à l'économie se mesure par l'augmentation de deux postes de son actif : entre le 17 août et le 7 septembre, le portefeuille s'est accru de plus de 14 milliards, tandis que les avances à trente jours se gonflaient de 2 milliards. Il n'a fallu que quelques semaines pour résorber ces augmentations, malgré les facilités nouvelles que la Banque accordait au commerce et à l'industrie.

Vis-à-vis de l'Etat, le concours que la Banque devait être amenée à lui fournir pour financer les premières dépenses de guerre était prévu par une convention signée dès le 29 septembre 1938 et qui fut ratifiée par décret le 1^{er} septembre 1939 : en cas de mobilisation générale, la Banque mettait à la disposition du Trésor des avances provisoires à concurrence de 25 milliards. Ce compte n'a commencé à jouer que le 21 septembre et les sommes prélevées sur lui ne se sont élevées qu'à 11.800 millions jusqu'au 21 décembre. Au dernier bilan publié, celui du 25 janvier, l'Etat conservait encore une marge de prélèvement de 9.800 millions.

Les pouvoirs publics et la Banque de France sont d'ailleurs d'accord pour limiter autant que possible le recours du Trésor à l'Institut d'Emission.

L'équilibre du budget des dépenses civiles étant assuré par les recettes ordinaires accrues, c'est « aux disponibilités existant dans le pays et constamment renouvelées par les paiements mêmes de l'Etat » qu'il convenait de faire appel pour couvrir les dépenses militaires. Ce mode de financement a été facilité par le reflux, dès le mois de septembre, vers les Caisses des Banques et celles du Trésor, d'une partie des capitaux un instant retirés de la circulation. La Banque con-

tribue d'ailleurs à accroître cette abondance de disponibilités par ses opérations d'open market : le montant du portefeuille d'effets négociables achetés en France, qui effleurait seulement 1.900 millions au début de l'année 1939, dépassait 6 milliards au cours de décembre.

Il était inévitable que les besoins de disponibilités nés fin août et l'accroissement corrélatif des opérations de crédit de la Banque eussent leur influence sur le volume de la circulation fiduciaire : le montant des billets émis est brusquement passé de 123.135 millions le 17 août à 146.149 millions le 7 septembre.

Mais cette augmentation a été durable : la circulation a atteint le 7 décembre son maximum pour l'année et elle était encore de 149.416 millions en fin d'exercice.

Voici les réflexions qu'inspire cette situation au Conseil Général de la Banque de France :

Le maintien dans la circulation des quelque 25 milliards de billets émis au cours des semaines qui ont précédé l'ouverture des hostilités répond, sans doute, dans une certaine mesure, à un besoin accru d'instruments monétaires résultant des mouvements considérables de fonds aux guichets des comptables publics, comme dans les services de la trésorerie aux armées. Il semble cependant qu'il doive être attribué aussi au renforcement des réserves individuelles qui s'est produit à la veille du conflit.

Si un sentiment de prudence, né du souvenir des mesures de moratoire adoptées en 1914, pouvait expliquer les précautions ainsi prises, rien ne saurait plus aujourd'hui les justifier ; l'ouverture des guichets des banques et des caisses d'épargne tant assurée, les fonds qui ont été momentanément retirés doivent reprendre leur place dans le circuit normal des capitaux. Ces fonds ne trouveront pas seulement, dans la souscription des dons d'armement, un intérêt avantageux et une garantie contre les risques inhérents à la détention de disponibilités liquides ; ils viendront surtout, par l'appui donné au financement des dépenses de guerre, apporter le plus précieux concours à la défense du pays.

**

Parmi les obligations nouvelles que les circonstances ont imposées à la Banque figure l'organisation du contrôle des changes.

Pendant les trois premières semaines d'août, les rapatriements de capitaux se poursuivaient. Le 21 août, le dollar valait à Paris 37,75, la livre 176,72. Il y eut ensuite, le conflit apparaissant inévitable, quelques jours de perturbation. Mais dès le début de septembre la stabilité était rétablie autour de 43,50 le dollar à Paris ; à New-York, la livre avait été ramenée à \$4,04, tandis que par rapport au franc, elle se maintenait aux environs de 176. Le tout sur un marché encore complètement libre.

Mais les circonstances nouvelles allaient imposer à la France, dans l'ordre des relations monétaires internationales, une politique nouvelle.

Dans une lutte qui exige la mise en œuvre d'immenses moyens matériels, la vie du pays est entièrement dominée par les nécessités de la défense nationale. Toutes les forces, toutes les ressources doivent y concourir. Contre cet intérêt suprême, nul intérêt particulier, si respectable soit-il, ne saurait prévaloir. Pour assurer le financement régulier des dépenses de guerre, il importe que les disponibilités existantes, sans cesse grossies par ces dépenses mêmes, convergent vers les caisses du Trésor, d'où elles ressortiront aussitôt pour de nouveaux paiements.

Il serait inadmissible que la faculté leur fût laissée de rompre ce circuit en s'expatriant. Toute exportation de capitaux priverait, en effet, l'Etat de ressources auxquelles il serait contraint de suppléer par le recours aux avances de l'Institut d'émission ; elle entraînerait des prélèvements sur un stock d'or dont aucune parcelle ne peut être légitimement distraite pour des fins autres que le paiement d'achats indispensables à l'armée ou à l'ensemble de la population ; elle tendrait ainsi doublement à mettre en péril la solidité de la monnaie. Aussi bien convient-il que celle-ci ne soit pas exposée aux fluctuations que risquerait de provoquer une spéculation étrangère laissée libre de s'exercer à ses dépens.

D'où la nécessité d'une stricte surveillance des opérations de change. Le mécanisme destiné à l'assurer avait été préparé plusieurs mois à l'avance. Le soin d'en assurer le fonctionnement fut tout naturellement confié à la Banque qui avait coopéré à sa création et qui recevait en même temps mission de contrôler le commerce des matières d'or dont l'achat, la vente, l'importation et l'exportation étaient dorénavant subordonnés à son autorisation.

Dès le 11 septembre, l'Office des Changes commençait à fonctionner. Il a maintenu à 43,80 et à 176,625 les cours respectifs du dollar et de

la livre. Sur le marché de New-York, où le franc se négocie librement, il s'était un instant effrité à 46,19 ; il s'était relevé fin décembre, à 44,54.

La stabilité de la valeur-or du franc a été facilitée par les rapatriements de capitaux qui, interrompus quelques jours en août et en septembre, n'ont pas tardé à reprendre, stimulés notamment par l'amnistie fiscale accordée par le décret du 9 septembre relatif à la déclaration des avoirs à l'étranger. Enfin, notre monnaie a trouvé un nouvel élément de force dans les accords entre la Grande-Bretagne et la France qui affirment la résolution de maintenir la solidarité de la livre et du franc et prennent les mesures nécessaires pour faire de cette résolution une réalité : liberté des échanges entre les deux empires, mise en commun de leurs ressources en produits nécessaires à la conduite de la guerre, politique concertée d'achats à l'extérieur, équitable répartition des charges.

**

Après avoir souligné que la France se trouve ainsi en bonne position sur le terrain financier où la lutte « moins éclatante, mais aussi serrée que dans le domaine militaire devra se poursuivre sans défaillance jusqu'à la victoire », le Gouverneur de la Banque de France a affirmé, pour conclure, que cette œuvre de défense monétaire ne saurait être pleinement accomplie sans la participation du pays tout entier :

Elle exige pour être menée à bien, que tous les Français y apportent spontanément leur collaboration active et raisonnée.

Chacun doit se pénétrer de l'idée que des privations librement consenties, que des sacrifices matériels sont nécessaires, à l'heure où tant de sacrifices plus graves sont demandés à ceux qui luttent aux frontières, que renoncer à une satisfaction, restreindre sa consommation, c'est libérer des forces productives au profit des fabrications de guerre, atténuer le déficit de la balance des comptes, ménager nos réserves d'or, concourir à la sauvegarde de la monnaie.

C'est encore y concourir, et de la façon la plus efficace, que de répondre largement aux appels du Trésor. Nul, dans les circonstances présentes, ne doit conserver des disponibilités improductives. Il importe que tous les capitaux, toutes les ressources se mettent au service de la Défense nationale.

On ne saurait douter que le pays ne comprenne le devoir qui s'impose à lui, la grandeur de l'effort qui lui reste à accomplir. Si dur, si prolongé, peut-être, que doive être cet effort, il n'exécute pas ce que l'on peut attendre du courage et de la clairvoyance d'un peuple en qui est inné le goût du labeur et de l'épargne, et qui, au cours d'une histoire glorieuse, a donné tant de fois la preuve de son patriotisme.

**

Nous publierons la semaine prochaine quelques indications complémentaires sur les opérations de l'exercice.

Informations

HAUTS FOURNEAUX ET FONDERIES DE PONT-A-MOUSSON. — L'exercice clos le 1^{er} septembre, après huit mois d'activité très supérieure à celle de la période correspondante de l'exercice précédent, a laissé un bénéfice suffisant pour majorer légèrement le dividende, qui a été payé en une seule fois, le 2 janvier, à raison de 49 fr. 815 pour l'action ordinaire au porteur et 48 fr. 225 pour l'action libérée du quart (personnes physiques), au lieu de 40 fr. 759 et 43 fr. 6915 l'an dernier ; mais il faut tenir compte de la durée de l'exercice pour apprécier à sa valeur l'augmentation de dividende.

L'activité de la société s'est accrue aussi bien dans l'extraction du minerai que dans la production de fonte brute. Les commandes de fontes moulées, ralenties en France, ont été plus actives à l'exportation.

L'assemblée a décidé de réévaluer les stocks et de créer une réserve de réévaluation s'élevant à 83.642.492 fr. représentant la différence entre la nouvelle évaluation et l'estimation antérieure.

Une assemblée extraordinaire a décidé de prélever 75 millions sur cette réserve pour l'incorporer au capital. L'opération se fera par élévation du nominal des actions de 400 fr. à 700 fr.

La Société prend à sa charge l'impôt afférent à cette opération. Les actions nominatives, qui bénéficient d'un taux réduit, recevront une soulte en espèces de 18 fr. 116 par action du nouveau nominal.

LIBRAIRIE HACHETTE. — Les produits de l'exploitation pendant l'exercice d'une durée exceptionnelle de six mois, commencé le 1^{er} mars et terminé le 31 août 1939, se sont élevés à 156.542.339 fr. contre 275.792.159 fr. pour les douze mois précédents ; à ces produits d'exploitation s'ajoutent 4 mil-

lions 9.745 fr. contre 6.351.024 fr. de produits du portefeuille, 11.672.429 fr. contre 7.662.405 fr. de bénéfices financiers, ce qui, avec les produits divers, élève de 289.805.583 fr. à 172.323.126 fr. le bénéfice brut total. Après déduction des frais généraux, et affectation de 15.089.990 fr. contre 16.722.624 fr. aux amortissements, le bénéfice net ressort à 12 millions 861.349 fr. contre 16.903.713 fr.

Un dividende de 37 fr. 50 sera, rappelons-le, proposé à l'assemblée du 6 février pour ce dernier exercice; il s'applique au capital doublé par répartition d'actions gratuites.

Les 2.000 parts auront à se partager 1.346.406 fr.

Nouvelles

LOTIERIE NATIONALE

Le tirage de la troisième tranche de la Loterie Nationale de 1940 se fera à Angers, le 8 février.

DÉCISIONS ET AVIS DE LA CHAMBRE SYNDICALE DES AGENTS DE CHANGE

DISTRIBUTION D' ACTIONS GRATUITES :

La Compagnie d'Assurances Générales sur la Vie a décidé de porter le capital à 24 millions de francs par la création de 120.000 actions nouvelles de 100 fr., jouissance janvier 1939, libérées par prélèvement sur la prime d'émission et attribuées, titre pour titre aux actions anciennes. Les demandes sont reçues à Paris, au siège social, sur présentation des certificats actuels qui sont échangés contre de nouveaux. En conséquence, les actions anciennes 1 à 120.000 ne se négocient plus qu'ex-droit.

Les nouvelles, 120.001 à 240.000, sont admises au comptant, sous la même rubrique que les anciennes. Les cessionnaires d'actions sont soumis à l'agrément du Conseil d'administration.

COTE DES CHANGES

Unité	Cours extrêmes au 2 février	fr et cent
A Paris :		
Londres - Fr. pour 1 liv. st.	170 50	a 178 75
New York - 100 dollars	4 370	a 4 390
Belgique - 100 belgas	737	a 743
Canada - 100 dollars
Danemark - 100 couron
Hollande - 100 florins	2.322	a 2 386
Norvege - 100 couron	993	a 1.000
Suède - 100 couron	1.040	a 1.048
Suisse - 100 francs	981	a 989

Usance	Pair théorique	30 janv
A Londres :		
Paris - francs pour 1 £	124 21	176 5/8
Berlin - reichsm.	20 43	...
Bruxelles - belga	35	23 77 1/2
Amsterdam - flor. et c.	12 107	7 55 1/2
Milan - lire et c.	2 46	78 3/4
Athènes - drach et c.	375	535
Madrid - pes. et c.	25 22 1/2	33 7/8
Lisbonne - escudos	110	18 1/4
Suisse - fr. suiss.	25 2125	18 10
Oslo - couron	18 159	17 70
Stockholm - couron	13 159	16 90
Copenhague - couron	14 151	20 3/8
Helingsfors - marks	193 23	245
Bucarest - lei	313 6	535
Varsovie - zloty	43 33	...
Budapest - pengoes	27 3	22 1/4
Belgrade - dinars	276 315	200
Sofia - leva	110 659	32
Istanbul - piastres	673	510
Alexandrie - piastres	97 1/2	97 1/2
Bombay - roupie	18 d.	1/6
Shanghai - doll.	...	4 3/4
Singapore - doll.	...	2/4 3/16
Kobe - yen	24 57 d.	1/2 1/8
New York - dollars et c.	4 862/3	4 03
Montreal - doll.	4 862/3	4 4
Rio de Janeiro - pence	6 11	3 7/64d
Buenos Ayres - pesos papier	11 43	17 52 1/2
Valparaiso - dollars	...	11
Montevideo - pence	51 d.	22 1/4
Lima - sols	17 3	21 1/2
Mexico - pesos	...	18

CONVOICATIONS

D'ASSEMBLÉES EXTRAORDINAIRES

Les Sociétés suivantes convoquent une assemblée extraordinaire appelée à modifier, en raison des hostilités, la date de clôture de l'exercice 1939 :

Mines de Lens	5 fév.
Phosphates de Constantine	5
Cie Générale des Automobiles Postales	9
Forges et Acieries Nord et Est	10
Soc. Chimique Grande Paroisse	13
Mines de la Grand'Combe	13
Delattre et Frouard	14
Mines de Carmaux	15
Houillères Nord d'Als.	15
Mines de Dourges	15
Hauts Fourneaux de Saulnes	19
Carburateur Zenith	20
Acieries du Nord	20
Mines de Courrières	21

Bozel-Malétra	21	—
Rochet Schneider	21	—
Mines d'Albi	21	—
Caoutchouc Manuf. Dynamic	23	—
Automobiles Indust. Latil	26	—
Mines d'Aniche	27	—
Cie Centrale Mines et Métallurgie	28	—
Téléphones Thomson-Houston	28	—
Industr. de Matériel de Transp.	28	—
Acieries de Longwy	4 mars	—

PRIX DE GROS DES MARCHANDISES

Cours des marchandises aux Etats-Unis

	25 janv	1er fév.
<i>(en cents le bushel) -</i>		
Blé, mois prochain	102 1/8	96 1/8
<i>(en cents par lb.)</i>		
Coton, mois prochain	10.89	10.89
Sucre Cuba, droits payés	2.85	2.85
Cacaos, mois courant	5.50	5.50
Café Rio n° 7, mois courant	5.50	5.50
Caoutchouc standard IB	18.79	18.66

	25 janv	1er fév.
<i>(en cent le baril)</i>		
Pétrole de Pensylvanie	112	112
<i>(en cents par lb.)</i>		
Cuivre électrolytique	12.50	11.63
Zinc thermique	5 75	5.50
Plomb	5.50	5.10
Etain	45 1/2	45.75
Argent étranger	34 3/4	34 3/4

Cours réglementés de Londres

	25 janv	1er fév.
<i>(en livres par tonne longue)</i>		
Cuivre standard	62	62
Plomb étranger	25	25
Zinc étranger	25 15/.	25 15/.
Or <i>(en shillings par once)</i>	168	168

Cours libres de Londres

Etain	234 3/8	236 12/6
Argent <i>(l'once en pence)</i>	21 13/16	21 3/4
Caoutchouc, feuilles fumées, <i>(la lb en pence)</i>	11 15/16	11 15/16

Bilans

Banque de France

Situation hebdomadaire du 18 au 25 Janvier 1940

ACTIF		PASSIF	
Encaisse-or	97.267.612.011 +	894.160	
Disponibilités à vue	39.614.466 -	7.422.199	
Effets escomptés	5.043.241.485 +	1.022.600.215	
Effets et warrants agricoles	2.235.000.000 -	60.000.000	
Effets négoc. et autres emplois à l'étranger	39.143.488		
Effets négoc. achetés en France	6.460.758.800 +	101.391.200	
Avances sur titres	3.443.848.663 -	32.663.233	
Avances à 30 jours maximum sur effets publics n'excédant pas deux ans	220.347.000 -	57.619.700	
Prêts sans intérêt à l'Etat	10.000.000.000		
Avances provisoires sans intérêts à l'Etat (convention novembre 1938)	20.472.990.139		
Avances provisoires à l'Etat (conv. septemb. 1938, décr. sept. 1939)	15.201.009.100 +	450.000.000	
Divers	3.821.128.023 +	317.796.513	
Billets au porteur en circulation		151.738.095.575 +	13.022.755
Compte courant du Trésor		201.408.027 +	401.393
Compte courant de la Caisse Autonome d'amortissement		1.632.208.894 -	28.200.302
Comptes courants et comptes de dépôts de fonds		14.609.521.710 +	1.393.564.009
Divers		2.747.070.853 +	82.867.851

COUVERTURE DES ENGAGEMENTS A VUE

Montant des engagements à vue	168.539.433.828
Proportion de l'encaisse or aux engagements à vue	57,71 %

Coupons

A L'ECHEANCE DE DECEMBRE

	Nom.	Port.
26 Agence Maritime H. Lesage, c. 26	37	2 05
31 Biterroise Force et Lumière, A, c. 38	12	12
31 - - 1/10 ^e part	22 50	22 50
15 Cenpa, c. 5	8 20	6 93
30 Chasse (Hts Fx de), O et P, c. 105	155 20	116 10
31 Duval (Etabl.) 4 0/0	4 10	3 23
1 Etabl. Economiques de Reims, parts, c. 21	28 44	20 42

30 Fasi d'Electricité, c. 27	16 95
30 Fermes Françaises de Tunisie, c. 29	107 26 96 92
30 - 40001 à 60000, c. 29	107 26 101 17
23 Gaz de Maubeuge, jee, c. 35	113 60 93 17
31 Lafarge et Teil (Ch. et Ciments), A, c. 27	17 63 14 27
31 - - B, c. 27	12 41 10 37
27 Marocaine (Cie), c. 23	22 55 18 92
30 Moulins Pantin-Paris 5 1/2 1932	27 50 25 74
30 Olier (Etabl.) 5 0/0 1935	20 50 16 95
31 Peintures et Vernis, c. 23	11 95 9 50
31 Sambre et Meuse (Ac. de) 4 1/2	9 22 7 28
20 Sucreries Distilleries de Bresles (faut titres)	12 30 10 95
30 - Nassandres, c. 3	16 44 13 87
31 Toulousaine du Bazacle, c. 17 (priv.)	18 " 18 "
31 - parts, c. 11	44 " 44 "
15 Usines Glorien et Pierrepont 5 0/0 1930	25 " 23 85

A L'ECHEANCE DE JANVIER

FONDS D'ETATS ETRANGERS

29 Bulgarie 6 1/2 0/0 1923, c. 32, 500 fr.	6 50
29 - - 1.000 fr.	13 "
2 Norvège 3 1/2 0/0 1920	6 sh. 11
25 Roumanie 4 0/0 unifié, c. 19	32 19
25 - 5 0/0 unifié, c. 19	40 24

DEPARTEMENTS ET VILLES

31 Creuse 5,30 0/0 1934	11 14
31 Hyères 3,75 0/0 1892	5 32
15 Nord 5 1/2 0/0 1936	27 50 25 57

BANQUES

31 Comptoir d'Escompte, c. 91	8 20	5 67
2 Crédit Foncier Mexicain 5 0/0, R. V.	à l'enc. B.U.P.	
15 Land Bank of Egypt 4 1/2 1930	22 50	19 68
22 Société Générale, c. 21	7 50	6 67

CHEMINS DE FER ET TRANSPORTS

25 Hérault priv., c. 96	5 53	4 38
2 Romains 3 0/0	lire	5 69
19 Messageries du Littoral, c. 9		3 05
10 Transports Pétroliers 5 1/2 0/0	27 50	25 57

FORGES - MINES

15 Aluminium Sud-Ouest, c. 14	6 15	3 70
31 Aniche 4 0/0 1904-06	8 20	6 51
31 Anzin 6 0/0 1936	30	28 20
15 Audincourt 5 0/0 1930	25	23 60
15 Ballot 6 0/0	15	15
20 Hauts Fx Chili, priorité, c. 9	525	525
20 - - ordinaire, c. 9	365	365
20 - - parts, c. 20	75	75
2 Forges et Acieries de Commerce, c. 2	32 80	26 80
15 Métallurg. de l'Escaut 5 0/0 1930	25	23 05
18 - - cap., c. 44	50	43 94
18 - - jouissance, c. 26	56 67	50 44
15 At. et Ch. de la Loire 6 1/4 0/0	31 25	31 25
25 Marine Homécourt 5 1/2 0/0 1932	27 50	25 60
15 Ougrée Darihay, c. 5	fr. belges	32 59
20 Pompey 5 0/0 1930	25	23 60
2 St-Etienne (Houillères) 5 0/0 1929	5 13	4 23
15 Satam, c. 17	6 56	2
15 Usines Ch. Vermot 4 1/2 0/0	11 52	11 25

EAUX - GAZ - ELECTRICITE

25 Arn (F. M. de l')	27 50	27 50
15 Cie du Bourbonnais 5 0/0 1930	25	23 61
15 En. El. Littoral Méditerranéen 5 0/0 1931, c. 18	25	23 58
25 Pyrénéenne En. Electr. 5 1/2 1934	27 50	25 73
2 F. M. du Refrain 4 1/2 0/0	110 25	110 25
2 Rhône-Isère 7 0/0		16 42
2 En. El. Sorgue et Tarn 5 0/0 15	9 62	9 25
15 Gaz et El. Sud-Est 5 1/2	27 50	25 95
2 El. de Vence, ord., c. 24	8 20	6 86
2 - - priorité, c. 13	8 20	6 86
25 El. Ville de Bizerte, c. 29	10 25	8 41

VALEURS DIVERSES

1 Associat. Diocésaine Lyon 5 0/0	25	23 30
2 - - Nice 6 0/0	30	27 84
2 Bains Mer Monaco 4 0/0		6
15 Biscuiterie Alsac. 100 fr., c. 30	9 41	7 84
15 - - part, c. 23	824 10	686 13
16 Blanch. Teint. Thizy 6 0/0	30	28 10
15 Bourgeois Verdier Dufour 6 0/0	15	14 50
30 Brasserie de la Loire, c. 74 ord.	24 60	19 15
30 - - c. 5, priorité	28 70	23 40
5 Cafés de Toulouse, cap., c. 79	34 30	22 50
5 - - jouissance, c. 51	23 85	15
2 Casinos de Nice 6 0/0	10 95	10 41
15 Cauvin Yvose 6 0/0	15	15
15 Ch. et Ciments Languedoc 5 0/0	25	23 45
23 Compteurs Taximètres, c. 40	8 20	6 50
25 Comptoir Linier (O ou P), c. 1	4 92	3 39
18 Conserveries de Bordeaux, c. 19	8 95	7 55
15 Construct. et Entr. des Routes 5 1/2 0/0 1930	27 50	25 95
20 Eternit 5 1/2 1939	27 50	27 50
15 Freins Jourdain-Monneret, c. 21	6 56	5 33
15 Garages Renault 4 1/2 0/0	22 50	21 16
15 - - 5 1/2 0/0	27 50	26 96
31 Grande Pêche (Cie Gle), c. 34	4 92	4
1 Imm. Hôtel Chambon 5 0/0	2 50	2 28
25 Jesel et Wideman, O, c. 12	24 60	20 92
15 Maréchal 5 0/0	19 47	16 24
2 Marseill. de Madagascar, c. 81	39 95	31 35
15 Mauchauffée 5 0/0	25	23 70
2 Minoteries Alsaciennes 5 0/0 1933	25	23 30
3 Nouvelles Galeries Réun., cap., c. 31	10 25	8 50</

15 Usines de Pierrepont 5 0/0.....	9 62	8 78
15 Verreries Souchon-Neuvesel, c. 12	25 47	20 73

A L'ECHEANCE DE FEVRIER

FONDS D'ETAT FRANÇAIS

1 Rente 4 1/2 1932, tranche A.....	prix s. coupons	
1 Trésor 4 0/0 1930 à 1932.....	—	—
1 — 4 1/2 1930 à 35, 1 ^{er} sem.....	—	—
1 — 4 1/2 1935, 2 ^{em} sem. à 1936.....	—	—
20 — 5 1/2 février 1938.....	—	—
15 Caisse Nat. de Crédit Agr. 5 0/0 1934, c. 11.....	—	—
16 Dommages de Guerre 5 0/0, c. 23-22-21.....	—	—
20 Postes Télégraph. 5 0/0 34, c. 12.....	—	—
15 — 5 0/0 1936, c. 8.....	—	—
25 — 6 0/0 1938, c. 3.....	—	—
15 Algérie 4 1/2 1930, c. 20.....	20 25	—
1 Maroc 4 0/0 1930, c. 19.....	18 »	—
15 — 5 0/0 1934, c. 11.....	22 50	—
1 Tunisien 3 0/0 1902-1907, c. 75.....	6 75	—

FONDS D'ETATS ETRANGERS

1 *Berne (Canton) 3 1/2 1906, c. 66 au crs	8 75	—
2 *Chili 6 0/0 1930, or ext., c. 12 et 13 ens., tit. 200 fr.....	—	3 045
1 *Danemark 3 1/2 or 1909, c. 61. p. s. c.	—	au ch.
1 *Haïti 5 0/0 or 1910 scripts, taut tit. p. est.....	—	au crs 0 \$ 775
1 *Norvégien 3 0/0 1888, c. 103. p. s. c.	—	au ch.
1 * — 3 0/0 1896, c. 87.....	—	—
15 *Suisse 3 1/2 1909, c. 61.....	fr. suis.	8 75

DEPARTEMENTS ET VILLES

15 Aisne 7 0/0 1927, c. 26, B.....	17 50	17 50
5 — 6 0/0 1928 de 1.000 fr., c. 24	30 »	30 »
1 Cannes 6 0/0 1938, c. 3, B.....	30 »	27 90
1 Compiègne 1898, c. 83, obl.....	»	5 27
1 Dakar 4 0/0 1911, c. 58.....	»	10 »
2 Drôme (Dép.) 3 1/2, c. 35.....	5 17	4 21
1 Loiret (Dép.) 5 1/2 1936, c. 8.....	13 75	12 67
15 Nord (Dép.) 6 0/0 1923, c. 34, B.....	15 »	15 »
1 Paris 3 0/0 1910, c. 57.....	4 43	3 54
1 — 1/4, c. 57.....	1 11	0 88
11 Pas-de-Calais 5 0/0 1929, c. 22.....	25 »	25 »
1 Saint-Quentin 6 0/0 1922, c. 35.....	15 »	15 »
1 Seine (Dép.) 5 1/2 1936, c. 8.....	27 50	25 70
1 Tonnerre 3 1/2 1913, c. 53.....	8 50	8 50
1 Toulon 4 1/2 1931, c. 18.....	22 50	20 70

1 — 1932, c. 16.....	22 50	20 68
1 Troyes 3.60 0/0 1894, c. 92.....	»	5 68
1 Yonne (Dép.) 4 1/2 1931, 1 ^{er} s., c. 18	10 125	9 173

BANQUES ET SOCIETES DE CREDIT

15 Bque Hyp. France 1880, c.240,obl.	3 075	2 165
16 Crédit Foncier France comm.	—	—
7 0/0 1926, c. 27.....	14 875	13 656
1 — fonc. 3 0/0 1903, c. 67.....	6 15	4 888
1 — 3 0/0 1909, c. 56.....	3 075	2 443
25 Crédit Foncier Ouest-Africain	—	—
5 0/0, c. 19.....	25 »	24 10
1 Crédit National 6 0/0 janv. 1923, c. 34.....	15 »	15 »
15 — 5 0/0 1932, c. 16, B.....	prix s. coupons	
15 — 4 1/2 août 1932, c. 15, B.....	—	—
5 — 6 0/0 1938, c. 4.....	—	—
1 Industrielle Foncière 4 0/0, c. 58	1 90	1 85
15 — 5 1/2 1930, c. 20.....	6 80	6 45

CHEMINS DE FER

1 Est 5 0/0 de 1.000 fr., tranche A, type 1921, c. 23, B.....	20 50	17 01
1 Etat (de l') (France) 4 0/0 1912-13-14, c. 56.....	8 20	6 51
1 — 5 0/0 1919.....	10 25	8 29
1 Maroc (du) 6 0/0 1922-23, c. 35.....	13 50	13 50
1 — 5 0/0 1933, c. 14.....	22 50	21 036
1 Métropolitaine 5 0/0 1933, c. 13.....	22 50	20 98
1 Midi 4 0/0, type 1921, tr. A, c. 17	16 40	13 48
1 Orléans 3 0/0 1921, c. 35.....	6 15	5 »
1 — 5 0/0, type 1921 de 1.000 fr., tr. A, c. 23.....	20 50	17 »
1 — 5.000 fr., tr. A, c. 23.....	102 50	85 07
1 Orléans-Châlons 5 0/0 1874, c. 132, An.....	»	12 50
1 Paris-Lyon-Méditerranée 3 0/0 1921, c. 35.....	6 15	4 99
1 Smyrne-Cassaba 4 1/2 1894, c. 36	»	8 30
1 — 4 0/0 1895, c. 36.....	»	7 36
1 Tunisiens (Bône-Guelma) 3 0/0, c. 125.....	5 957	4 82

CHARBONNAGES, HOUILLERES, FORGES, MINES

1 Alphonse Binet 5 1/2 1931, c. 19	27 50	23 79
1 Aniche (Mines d') 5 1/2 1939, c. 2	55 »	50 90
7 *Aréas (Modderfontein), c. 45, affidavit, act.....	—	an crs 1 sh. 9
1 Ballot (Etabl.) 6 0/0 1928, c. 23.B.	15 »	13 90
1 Beeringen 5 0/0, c. 17, impôt 24 0/0 à avancer.....	25 »	25 »

1 Bellanger Fr. (Autom.) 6 0/0, c. 41, B.....	15 »	15 »
1 Berliet (Autom.) 5 1/2 1929, c. 21	27 50	26 15
1 Biache-St-Vaast (F.-C.) 5 1/2, c.22	27 50	26 10
19 Boléo (Cie), c. 37, remb. cap.	—	—
l. t., act.....	13 »	12 47
7 *Brakpan Mines, c. 55, act.....	au crs	1 sh. 9
1 Chiers (Hts Fs) 5 0/0 1930, c. 20	25 »	23 61
7 *City Deep, c. 40, act.....	au crs	2 sh. 6
7 *Crown Mines, c. 77, act.....	—	9 sh. 6
7 *Daggafontein, c. 14, act.....	—	1 sh. 6
7 *Durban Rodep. Deep, c. 38, act.....	—	1 sh. 6
7 *East Geduld, c. 16, act.....	—	7 sh.
7 *East Rand Proprietary, c. 40, act.....	—	1 sh. 9
15 Escalotte (Mines de) 6 0/0 20, c. 40	15 »	15 »
15 Espérance à Louvroil (Usines) 4 1/2, c. 56.....	9 22	7 40
1 Firminy (Ac. Forges) 2 1/2 1930, c. 20, ex-5 0/0.....	12 50	11 75
1 Froncles et Vraincourt 6 1/2 hyp., c. 71.....	»	8 15
7 *Geduld, c. 50, act.....	au crs	8 sh.
7 *Geldenhuis Deep, c. 70, act.....	—	2 sh. 6
1 Group. Houillères du Nord et P.-de-C. c. 25, 6 0/0 1927.....	15 »	15 »
1 — 4 0/0 août 31, c. 17.....	20 »	20 »
10 Group. Reconst. p. Ind. Outil. Sin. 6 0/0 1927, c. 25.....	15 »	15 »
7 *Langlaagte Estates Gold, c. 86 affid., act.....	au crs	1 sh.
15 — 6 0/0 1917-21, c. 46.....	15 »	15 »
1 Longwy (Acier, de) 5 0/0 31, c. 17	25 »	23 60
7 *Main Reef Consolidated, c. 57, act.....	au crs	3 sh.
1 Marine-Honcourt 6 1/2 27, c. 25	32 50	30 50
1 — c. 10, act.....	12 30	10 05
1 Marinoni, c. 21, act.....	4 10	1 172
7 *Modderfontein East Ltd, c. 6,act.	au crs	4 sh.
7 *Modderfontein Gold Mines, B. c. 55, act.....	—	1 sh. 3
7 *New Kleinfontein, c. 40, act.....	—	2 sh. 3
7 *New Kleinfontein, c. 67, act.....	—	2 sh. 6
7 *New State Aréas, c. 30, af., act.....	—	3 sh.
1 Normandie (Métall.) 4 1/2 30, c. 19	22 50	21 04
7 *Nourse Mines, c. 63, act.....	au crs	2 sh. 3
1 Pompey (Forges de) 4 0/0 1911, c. 58.....	8 20	6 45
15 — 6 1/2 1939, c. 1.....	65 »	60 75
7 *Randfontein Est., c. 24, aff.act.	au crs	2 sh. 3
7 *Rand Mines, c. 73, act.....	—	4 sh.

COMPAGNIE DES MINES DE BRUAY (Pas-de-Calais)

Avis

Messieurs les Propriétaires d'obligations 5 1/2 0/0, émission 1932, sont informés que le coupon N° 16 à échéance du 15 février 1940 sera payable à partir de cette date aux domiciles ci-après :

A Paris, au Crédit Lyonnais et dans ses succursales ;

A Paris, à la Société Générale et dans ses succursales ;

à raison de :

Frs 27,50 pour les obligations sous la forme nominative ;

Frs 25,80 pour les obligations au porteur (sous déduction de la taxe de circulation).

R. C. Béthune N° B 99

N° 4545.

SOCIÉTÉ ANONYME DES FORGES ET ACIÉRIES DE HUTA-BANKOWA

Société anonyme au capital de 50.000.000 de francs

Siège social :

91, rue Saint-Lazare, à Paris

Registre du Commerce :

Seine N° 136.766

Troisième convocation

Les Assemblées générales des propriétaires d'obligations de 1.000 fr. 5 0/0 1930 de la Société anonyme des Forges et Acieries de Huta-Bankowa, qui avaient été convoquées la première pour le 17 janvier 1940 et la seconde pour le 31 janvier 1940 avec l'ordre du jour ci-après reproduit, n'ayant pu respectivement délibérer faute du quorum prévu par la loi, Messieurs les propriétaires d'obligations de 1.000 francs 5 0/0 1930 de la Société anonyme des Forges et Acieries de Huta-Bankowa sont à nouveau convoqués par le Conseil d'administration de la Société débitrice, en Assemblée générale (troisième Assemblée), pour le

jeudi 15 février 1940, à 11 heures du matin, à Paris, rue Saint-Lazare, N° 91, à l'effet de délibérer sur l'ordre du jour ci-après qui faisait l'objet tant de la première Assemblée du 17 janvier 1940 que de la deuxième Assemblée du 31 janvier 1940.

1^o Suspension momentanée du paiement des intérêts des obligations 5 0/0 1930 de la Société ;

2^o Suspension momentanée de l'amortissement des dites obligations ;

3^o Comme conséquence des mesures ci-dessus envisagées, fixation de tous délais et de toutes conditions accessoires.

L'Assemblée générale se compose de tous les obligataires, quel que soit le nombre d'obligations par eux possédées.

En vue d'assister ou de se faire représenter à cette Assemblée générale, Messieurs les propriétaires d'obligations au porteur sont invités à déposer leurs titres cinq jours

avant la réunion dans les caisses de l'un des Etablissements ci-après :

Banque de l'Union Parisienne, 6, boulevard Haussmann, à Paris ;

Crédit Lyonnais, 19, boulevard des Italiens, à Paris ;

Comptoir National d'Escompte de Paris, 14, rue Bergère, à Paris ;

Crédit Commercial de France, 20, rue Lafayette et 103, avenue des Champs-Élysées, à Paris ;

Société Générale de Crédit Industriel et Commercial, 66, rue de la Victoire, à Paris ;

Société Générale pour favoriser le développement du Commerce et de l'Industrie en France, 29, boulevard Haussmann, à Paris ;

Banque Franco-Polonaise, 15, rue des Pyramides, à Paris,

et dans toutes les Agences et Succursales en France de ces Etablissements de crédit.

Pour les obligations nominatives, ce dépôt se trouve déjà effectué du fait de leur inscription sur les registres de la Société.

Des cartes d'admission seront

BANQUE DUPONT & FURLAUD

CAPITAL 20 MILLIONS DE FRANCS

TOUTES OPÉRATIONS DE BOURSE ET DE CHANGE SUR LES PRINCIPAUX MARCHÉS FINANCIERS

Téléphone EUROPE 35-94 (3 lignes)

110, boulevard Haussmann, PARIS-VIII^e

Hâtez la victoire

Les soldats ne sont pas seuls à faire la guerre, nous sommes avec eux, nous unissons nos efforts aux leurs. En souscrivant aux Bons d'Armement, vous donnez au pays plus d'armes, plus de munitions. Vous le rendez plus puissant encore.

C'est grâce à vous, à vos privations de tous les jours, à vos économies, qui vous permettront de souscrire aux Bons d'Armement que la guerre se terminera plus vite et que bientôt vos foyers reverront le père, le mari, le fils qui en étaient partis. N'attendez pas pour faire votre devoir. Pensez à l'avenir de la France, au vôtre et

Souscrivez aux BONS D'ARMEMENT

remises aux propriétaires d'obligations qui en feront la demande après avoir rempli les formalités requises pour prendre part à cette Assemblée générale.

Les pouvoirs déposés pour les deux premières Assemblées générales restent valables pour la troisième.

La requête prescrite par l'art. 14 du décret-loi du 30 octobre 1935 a été rendue sur la demande de la Société débitrice par Monsieur le Président du Tribunal Civil de la Seine à la date du 2 janvier 1940.

Le Conseil d'administration de la Société anonyme des Forges et Acieries de Huta-Bankowa. N° 4544.

SOCIÉTÉ ANONYME DES ETABLISSEMENTS

H. BONTE et C^{ie}

Capital social : 1.250.000 francs

Siège social : à Orchies (Nord)

MM. les porteurs d'actions anciennes sont à nouveau priés de procéder à l'échange de leurs titres, par suite de la réduction de moitié du capital social décidée par l'assemblée générale extraordinaire du 1^{er} décembre 1936.

N° 4543.

SOCIÉTÉ NATIONALE DES CHEMINS DE FER FRANÇAIS

EN GARE DE PARIS-QUAI D'ORSAY LES VOYAGEURS TROUVERONT (à titre d'essai) :

Un service de délivrance de billets pour toute gare de la région Sud-Ouest ;

Un service de location des places ; Des navettes qui assurent à l'aller comme au retour, en gare d'Austerlitz, la correspondance avec les trains express.

Bien que la gare soit fermée au service des bagages, les voyageurs pourront :

En venant à l'avance prendre leur billet, demander l'enlèvement de leurs bagages à leur domicile, où auront lieu les formalités d'enregistrement ;

Au retour, faire livrer leurs bagages à domicile. Il suffira de remettre le bulletin de bagages au bureau des réclamations de la gare d'Orsay (hall d'arrivée, à côté de la sortie).

BOURSE DE LYON (1)

Table of stock prices for Bourse de Lyon, categorized by Metallurgie, Houillères, Gaz et Électricité, and Diverses.

BOURSE DE MARSEILLE (1)

Table of stock prices for Bourse de Marseille, including various industrial and commercial stocks.

BOURSE DE NANCY (1)

Table of stock prices for Bourse de Nancy, listing various regional and national stocks.

BOURSE DE BRUXELLES

Table of stock prices for Bourse de Bruxelles, including Fonds d'État, Banques, Chemins de Fer, Tramways, and Gaz et Électricité.

METALLURGIE

Table of stock prices for Metallurgie, listing various steel and metal production companies.

COLONIALES ET CAOUTCHOUCS

Table of stock prices for Coloniales et Caoutchoucs, including stocks from various colonies and rubber companies.

DIVERSES

Table of stock prices for Diverses, listing various miscellaneous stocks.

BOURSE DE NEW-YORK (1)

Table of stock prices for Bourse de New-York, including U.S. Treasuries, Chemins de Fer, and Petroles.

CUIVRE

Table of stock prices for Cuivre, listing various copper-related stocks.

DIVERS

Table of stock prices for Divers, listing various other stocks.

BOURSES CANADIENNES

Table of stock prices for Bourses Canadiennes, listing various Canadian stocks.

BOURSE DE LONDRES (1)

Table of stock prices for Bourse de Londres, including Fonds d'État, Banques, Chemins de Fer, and Valeurs Industrielles Diverses.

Table of stock prices for Valeurs Industrielles Diverses, listing various industrial stocks.

Table of stock prices for Valeurs Industrielles Diverses, listing various industrial stocks.

Table of stock prices for Valeurs Industrielles Diverses, listing various industrial stocks.

Table of stock prices for Valeurs Industrielles Diverses, listing various industrial stocks.

Table of stock prices for Bourse de Berlin, listing various German stocks.

Table of stock prices for Bourses Suisses, listing various Swiss stocks.

Table of stock prices for Bourse d'Amsterdam, listing various Dutch stocks.

Table of stock prices for Bourses Italiennes, listing various Italian stocks.

Table of stock prices for Bourse du Caire, listing various Egyptian stocks.

(1) En raison de la lenteur des transmissions certains de ces cours remontent au début de la semaine. Le Directeur-Gérant : H. de SAINT-ALBIN. Imprimé en France, chez Dubois et Bauer, 34, rue Laffitte, Paris.